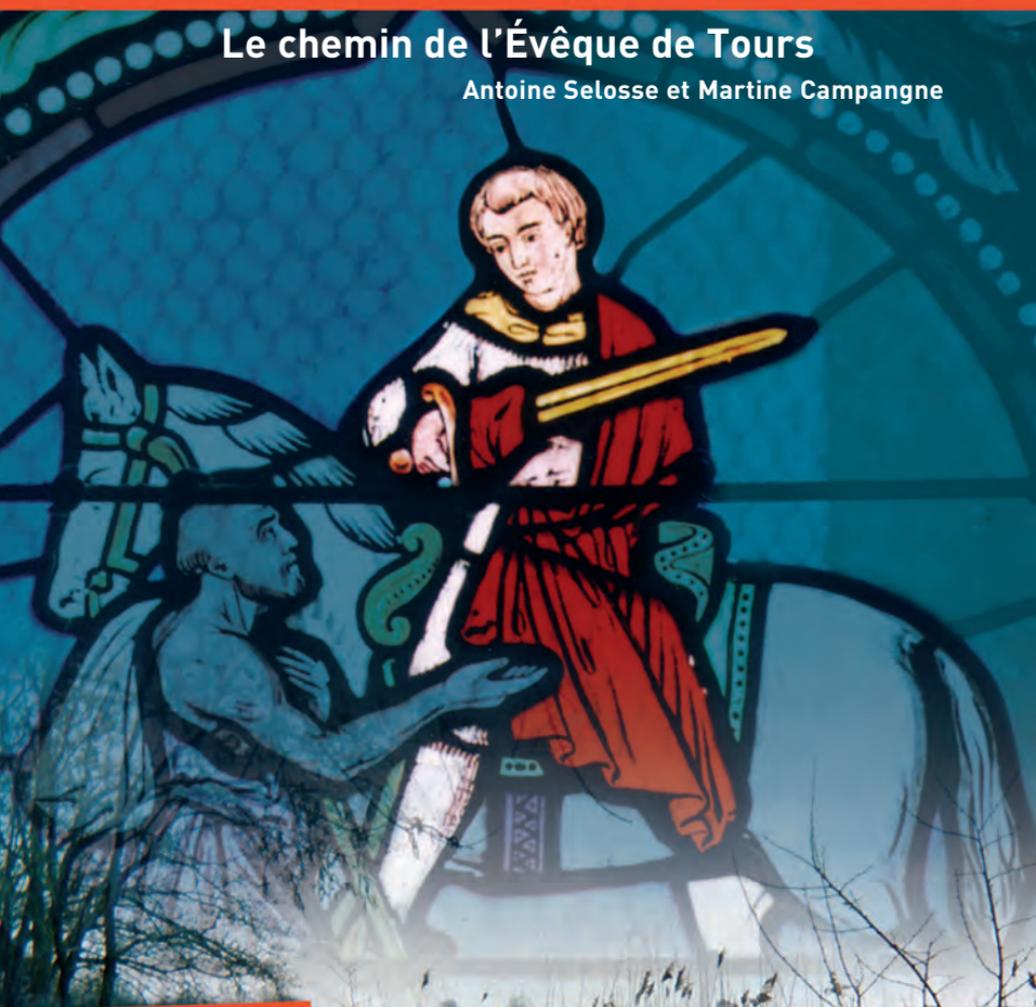


Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe

Les chemins de randonnée Saint Martin

Le chemin de l'Évêque de Tours

Antoine Selosse et Martine Campagne



Centre Culturel
Européen
Saint Martin
de Tours

Poitiers
Ligugé-Tours
236 km



Les chemins Saint Martin

Au quatrième siècle, la Vienne et la Touraine ont connu un personnage illustre : Martin, un des premiers grands voyageurs européens, devenu figure universelle de par son geste de charité avec un pauvre.

Dix-sept siècles plus tard, saint Martin a été reconnu « personnage européen, symbole du partage, valeur commune » par le Conseil de l'Europe (en 2005).

Depuis plusieurs années, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours travaille à la valorisation du patrimoine culturel martinien. Dans ce cadre, il a souhaité mettre en place un nouveau produit de tourisme culturel : « les chemins de randonnée Saint Martin », sur les pas de saint Martin en France et en Europe.

Trois chemins ont été créés pour permettre aux randonneurs, touristes, pèlerins... de découvrir un important patrimoine martinien oublié : abbayes, églises, fontaines, ponts..., et de redécouvrir l'histoire de Martin en France et en Europe. Ces chemins se prolongent ensuite vers les villes liées à l'histoire de saint Martin en Europe : Szombathely (Hongrie), Milan, Pavie, Rome, Albenga (Italie), Worms, Trèves (Allemagne), Saragosse (Espagne)...

Emprunter ces chemins sur les traces de ce marcheur infatigable, c'est permettre à chacun de mieux comprendre quelle image nos prédécesseurs se faisaient de l'Europe, de ses valeurs et de ses cultures, c'est favoriser le dialogue interculturel, le partage et la tolérance.

2 Les chemins Saint Martin

3 Saint Martin de Tours et l'Europe

5 Saint Martin de Tours personnage européen

5 Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours

6 La signalétique des chemins Saint Martin

8 Le chemin de l'Évêque de Tours

10 Le parcours martinien

87 Bibliographie Nos partenaires



Saint Martin de Tours et l'Europe

220 villes et communes portent le nom de Saint Martin en France, 3700 monuments lui sont dédiés, plus de 500 en Espagne et en Allemagne, 350 en Hongrie, plusieurs milliers en Italie, 14 cathédrales en Europe... Canterbury, première église anglicane, et *Saint Martin in the Fields* à Londres sont sous son vocable, et un grand quartier parisien porte son nom. Il fut le patron pendant plus de mille ans des rois de France, mais également de nombreux pays européens, dont la Hongrie. Son rayonnement s'est étendu dans toute l'Europe et dans le monde.

Depuis plus de 1700 ans, les traces de saint Martin de Tours sont présentes sur le plan matériel (historique et archéologique, culturel, artistique) comme sur le plan immatériel (mythes, rites, légendes, croyances ou traditions). Saint Martin est encore bien vivant aujourd'hui dans certaines régions d'Allemagne, de France, d'Italie, de Hongrie, de Slovénie, d'Espagne... C'est une figure historique et un « héros européen de la légende et du folklore ». Martin est le patronyme de loin le plus fréquent en Europe et un prénom souvent choisi. Sa fête, le 11 novembre, donne lieu encore aujourd'hui à de nombreuses réjouissances en Europe : manger l'oie, déguster le vin nouveau..., et à des manifestations populaires : foire de la Saint Martin, défilés d'enfants avec des lampions...

Le développement de son culte à travers les époques, alors que la notion d'Europe n'était pas même apparue, fait émerger l'idée d'une conscience européenne, liée sans conteste à la personnalité de saint Martin de Tours. Retrouver cet héritage culturel commun à la France et l'Europe à travers la mise en œuvre de chemins culturels « Saint Martin de Tours » constitue le meilleur moyen de transmettre aux générations futures dix-sept siècles d'un culte lié à un patrimoine européen exceptionnel.





Sur les pas de Saint Martin en Europe



Saint Martin de Tours, Personnage européen

C'est à partir des textes de Sulpice Sévère, biographe contemporain de saint Martin, ainsi que de ceux d'autres historiens, comme Grégoire de Tours, que nous connaissons une partie de sa vie. Grand voyageur tout au long de sa vie, cet européen avant l'heure naquit en 316 en Pannonie, l'actuelle Hongrie, de parents païens. Élevé à Pavie, en Italie, où son père était militaire, il fut enrôlé dans l'armée romaine à quinze ans. En 337, en garnison à Amiens, en France, il partagea la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre mourant de froid. Il eut alors la révélation de la foi et se convertit au christianisme. En 356, il quitta l'armée à Worms, en Allemagne.

Il se mit alors au service de saint Hilaire, évêque de Poitiers, en France, qui le forma. Parti retrouver ses parents en Pannonie, il convertit sa mère. Après un séjour à Milan, en Italie, il partit se réfugier sur l'île de Gallinaria, sur la côte ligure. Puis il revint en France rejoindre saint Hilaire. Installé comme ermite près de Poitiers, il fonda l'Abbaye de Ligugé, premier monastère d'Occident. Enlevé par les Tourangeaux qui en firent leur évêque le 4 juillet 371, il créa le monastère de Marmoutier, près de Tours, et fonda les premières églises rurales de la Gaule, tout en sillonnant une partie de l'Europe (Allemagne, Luxembourg, Suisse, Espagne...). Saint Martin mourut le 8 novembre 397 à Candés, et fut enterré le 11 novembre à Tours. Son souvenir est inscrit dans toute l'Europe depuis dix-sept siècles.

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours

Le Ministère de la Culture et le Conseil général d'Indre-et-Loire ont participé à la Création du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours.

Le Centre Culturel a reçu en 2005 le label «Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» sous le thème «saint Martin de Tours, personnage européen, symbole du partage, valeur commune».

Il travaille à la mise en place du «Partage citoyen», dont il souhaite faire l'éthique des chemins Saint Martin. (*Partage citoyen*: prise de conscience au XXI^e siècle de l'absolue nécessité de partager l'eau, l'air, l'environnement, les richesses, les cultures, les savoirs, l'accès à l'éducation, à la santé...).



La signalétique des chemins Saint Martin

La borne directionnelle DstM

Le balisage des chemins est matérialisé par des bornes contemporaines similaires à celles qui existaient à l'époque de saint Martin (4^e siècle) le long des voies romaines (bornes milliaires). Leur forme s'inspire de bornes du Doyenné de Saint-Martin, que l'on trouve à Betz-le-Château (Indre-et-Loire). Elles y furent placées en 1565 pour indiquer la limite des parcelles des forêts appartenant au Chapitre de Saint-Martin-de-Tours. Sur l'une d'entre elles, on voit inscrites les lettres D St M, qui correspondent au Doyenné de Saint-Martin.



Bornes milliaires

Pas de saint Martin

L'emblème européen : le Pas de saint Martin

Le Pas de saint Martin est une création contemporaine du sculpteur Michel Audiard. «C'est l'empreinte d'un pied nu discrètement frappé du signe du Manteau partagé.

Ce Pas nous fait avancer pas à pas dans ceux de saint Martin. Il montre le chemin». (M. Audiard).

L'emblème est posé sur tous les monuments dédiés à saint Martin ou liés à son histoire, en France et en Europe.



Borne directionnelle D St M

Le panneau culturel des chemins Saint Martin

Apposé au mur des monuments, ce panneau précise par un historique le lien martinien avec le monument de la commune, il donne la dimension européenne de l'itinéraire culturel, avec une partie consacrée au patrimoine martinien en Europe ou dans le monde, et il indique les distances et le temps de marche pour arriver à l'étape suivante.

Itinéraire Culturel Européen
Saint Martin de Tours 

www.saintmartindetours.eu

Chemin de l'Évêque de Tours

Truyes, Indre-et-Loire

Origine du nom : dérivé du mot " trou ", Truyes désigne une vallée. La localité est mentionnée sous la forme " villa Troius, villa Troii " au 9^{ème} siècle, " Trois, Truies et Truyes " au 13^{ème} siècle.

Origins : derived from the word " hole ", Truyes indicates a valley. The place is mentioned under the name " villa Troius, villa Troii " in the 9th century, " Trois, Truies and Truyes " in the 13th century.

Eglise Saint-Martin

Nef du début du 12^{ème} siècle ; chœur et abside plus tardifs ; clocher du 12^{ème} siècle ; porte en arc brisé du 15^{ème} siècle sur la façade occidentale. L'église appartenait jusqu'à la Révolution à l'Abbaye de Cormery. Deux vitraux (19^{ème} siècle) représentent l'un la Charité de saint Martin, l'autre la messe de saint Martin. Une statue de saint Martin par Jean-Charles Avisseau, sculpteur-céramiste (milieu 19^{ème} siècle).

The church belonged to the Abbey of Cormery till the French Revolution. The nave dates back to the 12th century, the chorus and apse later. The 12th century Bell-tower, raised on the northern side of the church, is a square tower on five floors with windows on each side. It ends in an octagonal arrow. A 19th century door in a gothic arch is located on the western frontage. Two stained glass windows represent the Charity of saint Martin and the Mass of saint Martin. There is also a statue of saint Martin by Jean-Charles Avisseau, sculptor-ceramist. (mid 19th century).



**DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE SAINT MARTIN
EN FRANCE ET EN EUROPE**

Timbres



Allemagne



Belgique

avec le soutien de :







PROCHAINE ÉTAPE

AZAY-SUR-CHER
Pendant Saint-Nicolas-du-Grand

 **7 km - 1H15 de marche**
vers TOURS

CORMERY
Abbaye Saint-Paul

 **2 km - 30' de marche**
vers POITIERS

Partage Citoyen 



7

Le chemin de l'Évêque de Tours

Ce chemin relate l'enlèvement de saint Martin de l'Abbaye de Ligugé par les Tourangeaux pour en faire leur évêque. Il commence à Poitiers et se termine à Tours. Les 236 km du parcours traversent des communes liées à des épisodes de l'histoire de saint Martin, à son culte ou à des légendes martinienues. Pour l'effectuer, il faut compter environ deux semaines de marche. Il est balisé de la gare TGV de Poitiers à la gare TGV de Tours.



Historique du chemin

En 371, à la mort du second évêque de Tours, les Tourangeaux se mirent en peine de lui trouver un successeur. Ils choisirent Martin, connu par les récits extraordinaires de ses grandes vertus. Mais Martin se trouvait à Ligugé, près de Poitiers. Il y vivait depuis dix ans dans le monastère qu'il y avait fondé. Les Poitevins avaient déjà essayé d'en faire leur évêque, sans succès. Martin avait refusé.

« Il faut, dirent les Tourangeaux, que nous soyons plus habiles que ceux de Poitiers, bon gré mal gré, notre évêque, Martin le sera ! ». Le moyen, ce fut un certain Rusticius, qui le trouva. « J'irai, dit-il, auprès de Martin. Je me jetterai à ses genoux en le suppliant de venir voir ma femme gravement malade. Charitable comme il est, il ne refusera pas de venir me prêter assistance. Il sortira de son monastère. Je l'amènerai dans un endroit où sera postée une petite troupe de nos amis, et... ».

De nombreux volontaires se présentèrent pour faire partie de l'expédition. Quelques jours plus tard, tout se passa comme l'avait prévu Rusticius. Sorti de son monastère, Martin se vit tout à coup entouré de bruyants Tourangeaux qui lui prodiguèrent mille marques de sympathie. Martin fut entraîné sur le chemin de Tours.

Il fut proclamé évêque de Tours le 4 juillet 371.



Poitiers

Après son départ de l'armée dans la cité des Vangions (aujourd'hui Worms, Rhénanie-Palatinat, Allemagne) Martin rejoignit Hilaire, évêque de Poitiers, qui l'instruisit, devint son protecteur et ami. Martin exerça alors la fonction d'exorciste. En 355, Martin partit convertir ses parents en Pannonie : il baptisa sa mère, mais son père refusa. Sur le chemin du retour, il apprit que le paganisme avait fait de grands ravages et qu'Hilaire avait été exilé en Orient ; il décida donc de rester à Milan, d'où il fut ensuite chassé. Il s'isola alors sur l'île de Gallinaria, sur la côte ligure, puis se rendit à Rome, pensant y trouver Hilaire de retour d'exil ; mais celui-ci était déjà retourné en Gaule. Martin partit le retrouver à Poitiers. Hilaire lui proposa la prêtrise ; mais Martin voulait tout d'abord fonder un monastère. Il se rendit donc à Ligugé.

Église Saint-Hilaire-le-Grand

D'après la tradition, l'église Saint-Hilaire-Le-Grand s'élève à l'emplacement du tombeau d'Hilaire. C'est une église romane des 11^e-12^e siècles, classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Dans le déambulatoire et les chapelles rayonnantes, on peut admirer d'importants restes de peintures murales du 11^e siècle, en particulier celle de la Charité de Saint Martin. En 1921, un vitrail saint Martin fut placé dans l'église en souvenir du 11 novembre 1918, dans la fenêtre du chœur qui jouxte le bras nord du transept.

Chapelle Saint-Martin entre-les-Églises

Selon la tradition, c'est là que demeura saint Martin pendant le temps qu'il vint à Poitiers, envoyé par saint Hilaire vers l'an 356.



Église Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers



prochaine étape Ligugé

Abbaye Saint-Martin fondée par saint Martin
13,5 km - 3 heures de marche

Via Saint-Benoît - 5 km (Église romane 11^e - 12^e siècles)



- Gare - Chemin de fer
- Gare routière - Bus
- Banques - DAB

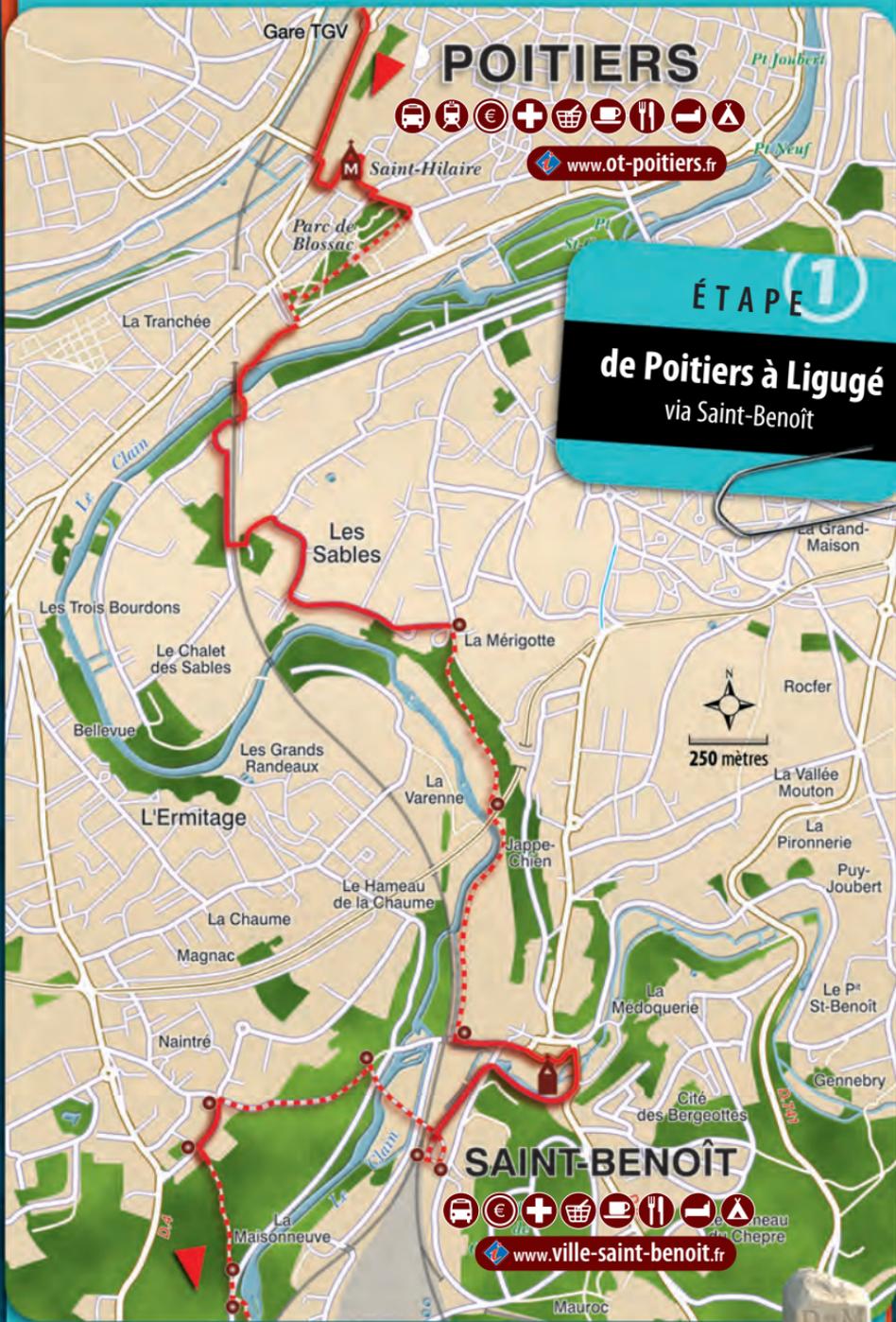
- Pharmacie
- Tous commerces
- Café - Bar

- Restauration
- Hébergement
- Camping

Informations pratiques : www.saintmartindetours.eu

CDT Touraine et Vienne : www.tourisme-touraine.com - www.tourisme-vienne.com

Hébergement : www.gites-touraine.com - www.gitesdefrance-vienne.com



POITIERS

-
-
-
-
-
-
-
-
-

www.ot-poitiers.fr

ÉTAPE 1

de Poitiers à Ligugé via Saint-Benoît



SAINT-BENOÎT

-
-
-
-
-
-
-
-

www.ville-saint-benoit.fr

- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin

Ligugé

En 361, saint Martin décida, avec l'accord d'Hilaire, de fonder une communauté monastique. Hilaire lui offrit de s'installer dans les communs d'une villa gallo-romaine en ruines, située à sept kilomètres au sud de Poitiers. Il y construisit une cabane. Autour de Martin, de nombreux disciples se rassemblèrent, logeant dans de petites huttes séparées et dans les grottes qui subsistent encore sur les territoires de Saint-Benoît et de Ligugé. Il en fit des missionnaires joignant à une vie de méditations et de prières une vie active; ils évangélisèrent la contrée dont ils défrichèrent le sol; ils instruisirent le peuple et soignèrent les malades, parfois par des guérisons extraordinaires. Ce lieu devint le premier monastère d'Occident : *Lucoteiacum* (lieu de petites cabanes), aujourd'hui Ligugé.

Abbaye Saint-Martin

Lors de fouilles, on retrouva la première basilique sous l'église actuelle, qui fut bâtie sur le lieu de résurrection du catéchumène. On a retrouvé le sol et une partie des murailles de cet édifice du 4^e siècle.

Au 7^e siècle, le monastère adopta la règle bénédictine. Il fut restauré en 1853; on construisit de vastes cloîtres et une bibliothèque. En 1929, une église claustrale épurée y fut ajoutée. Après la guerre, les moines créèrent un atelier d'émaux pour faire vivre leur communauté. De nos jours, trente moines bénédictins y perpétuent la tradition. Ils éditent des revues et publient des livres de théologie et d'histoire. Depuis 2005, les moines produisent le scofa, gâteau aux amandes, spécialité locale. Chaque année, l'Abbaye accueille et héberge plus de 12 000 personnes.



Chapelle des Moines



Logement de l'Abbaye



Abbaye
Saint-Martin





Chapelle du Catéchumène
et détail de la porte
de l'église Saint-Martin

Chapelle du Catéchumène

C'est à Ligugé que Martin accomplit le premier de ses miracles : le miracle du catéchumène. Un jeune homme était venu se joindre aux novices. Or, un jour, il fut atteint si violemment de langueur et de fièvre qu'il mourut, sans même qu'on eût pu le baptiser. Lorsque Martin revint, il s'enferma avec le cadavre et, à force de prières, il le ressuscita.

À l'endroit même où s'opéra ce miracle, s'élève maintenant une chapelle qui était un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés du Poitou. Une légende attribue le trépas du catéchumène à une piqûre de vipère; longtemps, les gens ont pensé que, grâce à la puissance de saint Martin, les vipères rouges et noires qui infestaient les environs ne pouvaient piquer personne. L'édifice remonte au 13^e siècle; il a été restauré au 19^e siècle. À l'intérieur, on peut lire le récit du miracle par Sulpice Sévère.

On trouve également un vitrail moderne en dalle de verre représentant saint Martin.

Église Saint-Martin

Sa construction remonte au 16^e siècle. Le portail s'ouvre par une porte à deux vantaux de bois sculptés. À droite, saint Martin donnant la moitié de son manteau au pauvre d'Amiens. À gauche, un évêque dans une niche. Au-dessus du linteau de pierre, une statue moderne de saint Martin évêque, œuvre du Père Jean Gourbeillon, remplace une ancienne Charité de saint Martin. À l'intérieur, on trouve des vitraux historiés de 1856. Le vitrail sud rappelle six épisodes célèbres de la vie de saint Martin. Un autre vitrail représente saint Martin évêque.



Crypte

Descendre sous l'église. La crypte occupe la place de la cave romaine où Martin édifia sa basilique. Elle vient d'être restaurée.



Vitraux de
la Chapelle de l'Abbaye

prochaine étape Saint-Martin-la-Rivière

Chapelle du Pas de saint Martin
31,5 km - 7h00 de marche

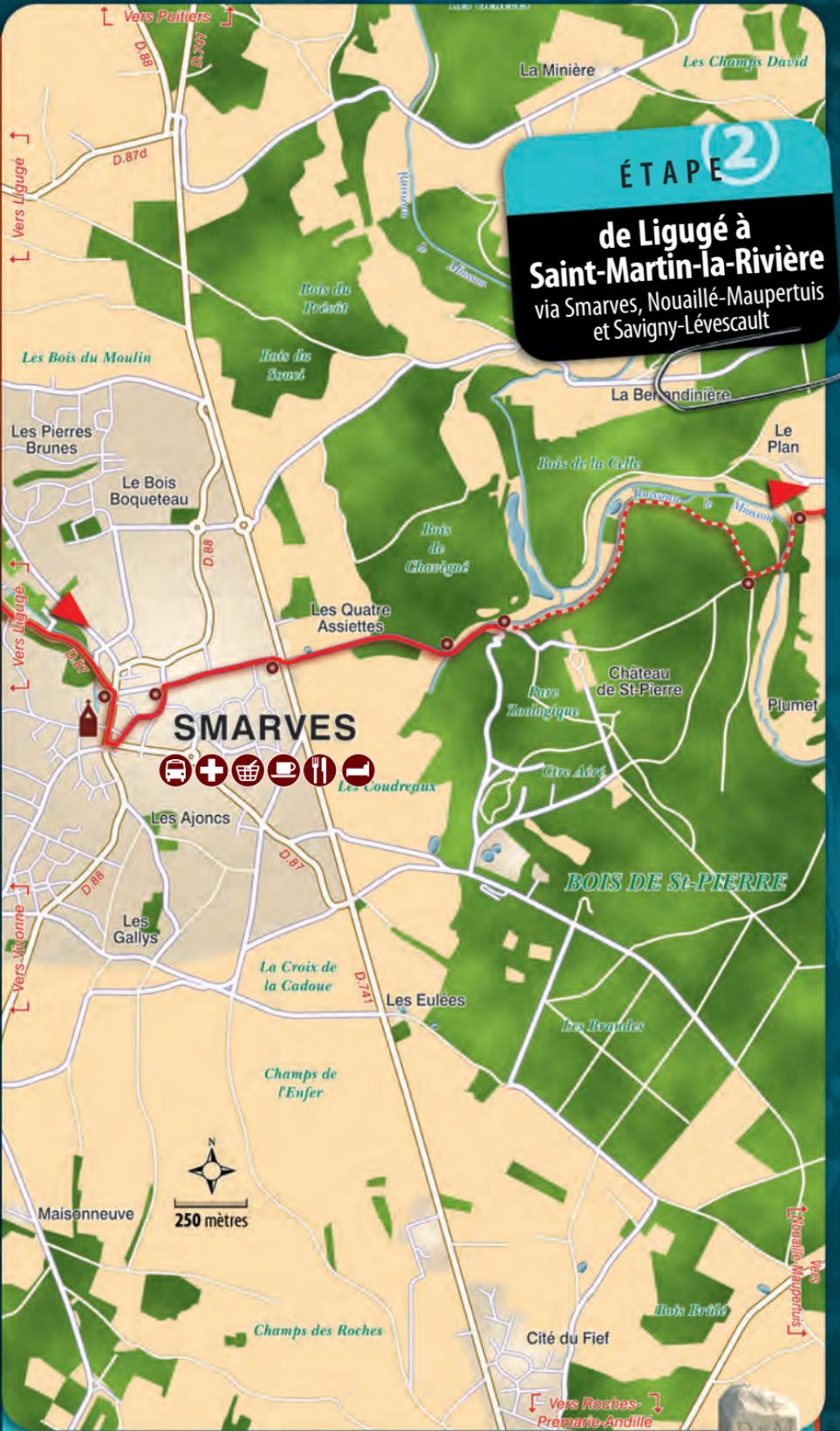
Via Smarves - 2,2 km

Via Nouaillé-Maupertuis - 10 km
(Abbatiale du 7^e siècle - Jardin médiéval
Statue de saint Martin évêque dans l'église)

Via Savigny-Lévescault - 20 km



ÉLÉMENTS GÉOGRAPHIQUES



ÉTAPE 2
de Ligugé à Saint-Martin-la-Rivière
 via Smarves, Nouaillé-Maupertuis et Savigny-Lévescault

SMARVES

-
-
-
-
-
-



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

MIGNALOUX-BEAUVOIR

NOUAILLÉ-MAUPERTUIS



Vers Poitiers

Vers Migné-Auxances

Vers Roches-Prémarie-Arçay

- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin



NIEUIL-L'ESPOIR

-  Église martinienne
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin

DOM

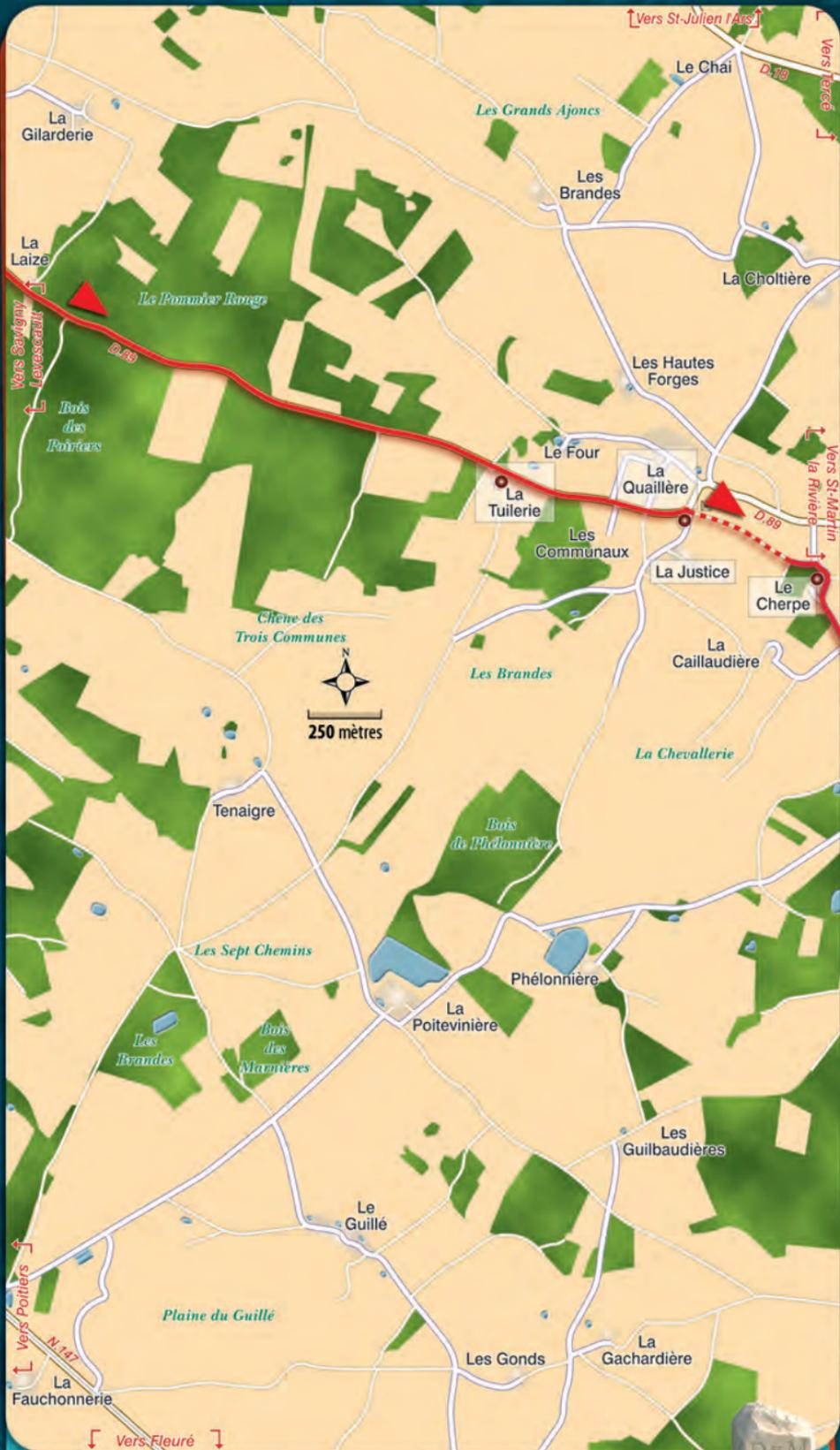
SAVIGNY-LÈVESCAULT

Vers St-Julien l'Ars



250 mètres

- Église martinière
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



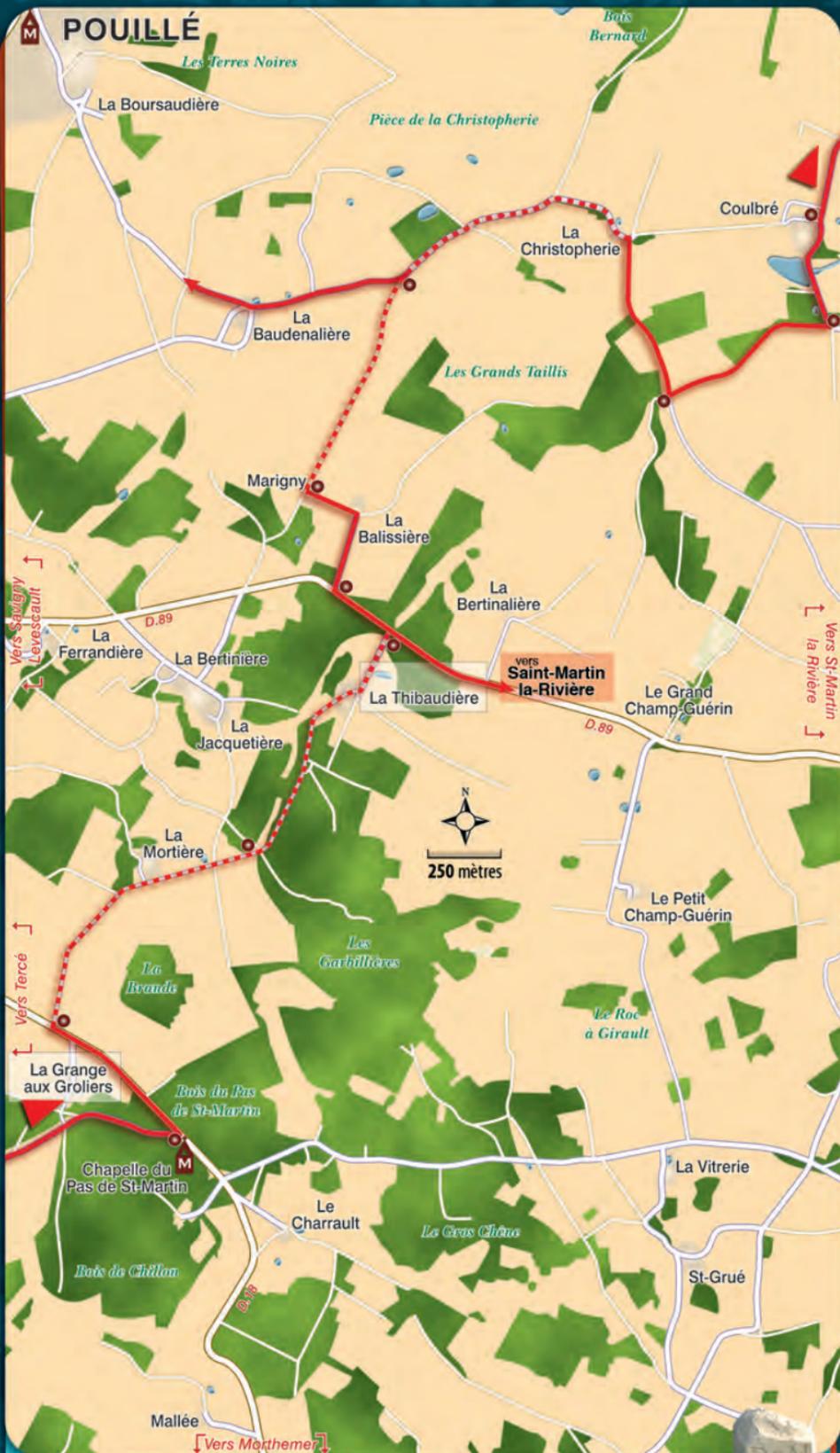
Route



Chemin

D 9 M

POUILLÉ



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Saint-Martin la-Rivière

Chapelle du Pas de saint Martin

Cette chapelle du 17^e siècle au milieu du « bois de Saint Martin » est pavée de carreaux parmi lesquels saillie un bloc de calcaire « le Pas de saint Martin » poli par les frottements des pèlerins. Aux 17^e et 18^e siècles, un pèlerinage y avait lieu le dimanche après la translation de saint Martin. On mettait successivement dans la cuvette de la pierre les pieds des enfants tardant à marcher, et parfois ceux d'adultes touchés par les rhumatismes.

A voir également :

Église Saint-Martin

Prendre la D 89 sur 3 km - 0h45 de marche

Église Saint-Martin

La présence d'une église Saint-Martin, qui s'appelait alors Saint-Martin-le-Vieil ou Saint-Martin-du-Doult, remonte au 13^e siècle. Remaniée profondément au 17^e siècle, l'église conserve encore certains éléments, comme sa façade ouest, datant du 16^e siècle.

prochaine étape

La Puye

Église Saint-Martin

35 km - 7h50 de marche

Via Chauvigny (Cité médiévale) - 21 km

A quelques kilomètres du chemin vers Chauvigny, à Pouillé, on trouve une église Saint-Martin du 12^e siècle. En amont, à Chauvigny, l'église Saint-Pierre-les-Églises et la belle cité médiévale à voir absolument.

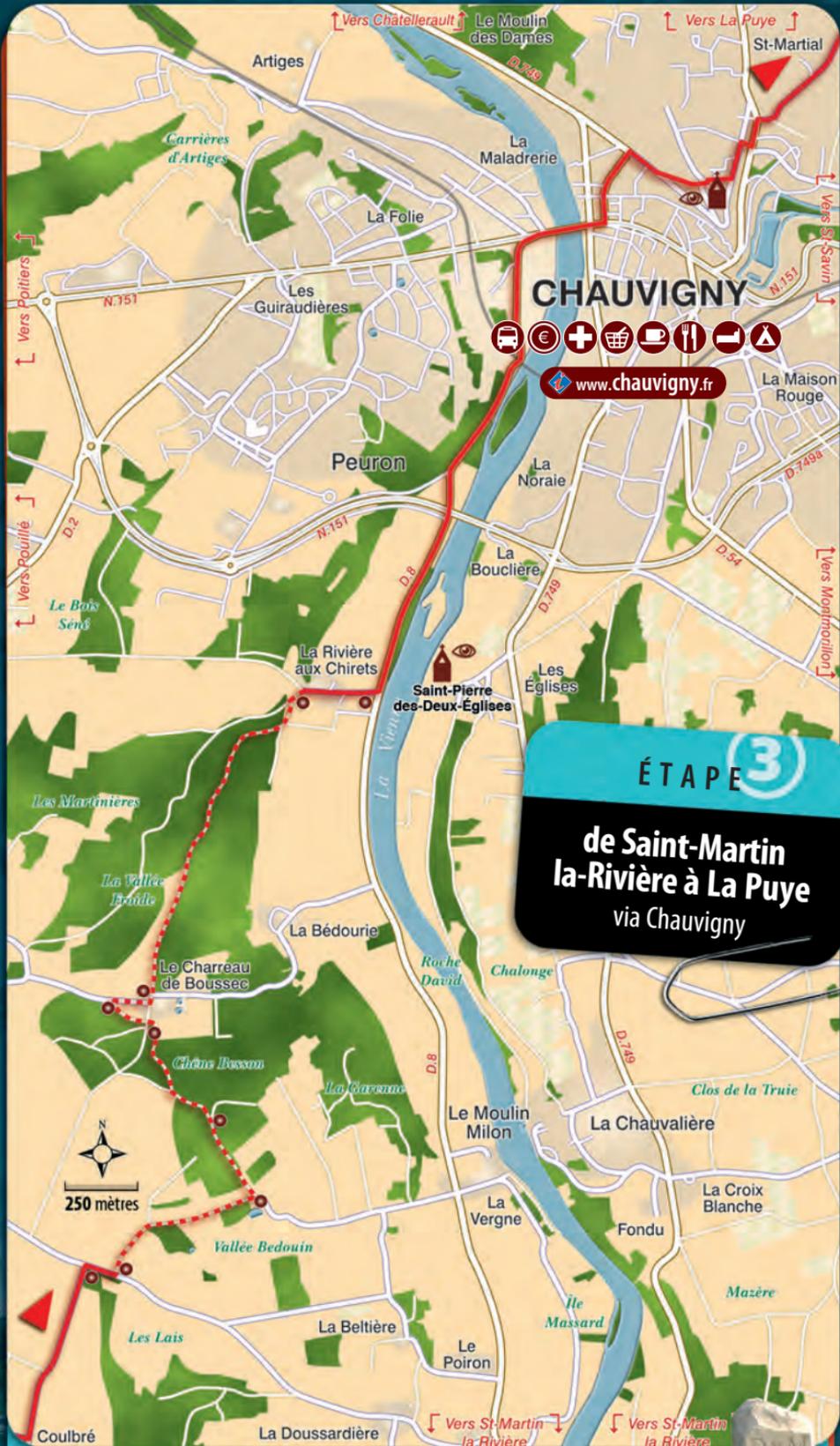
D 749

ST MARTIN
LA RIVIÈRE



Chapelle du
Pas de saint Martin





CHAUIGNY

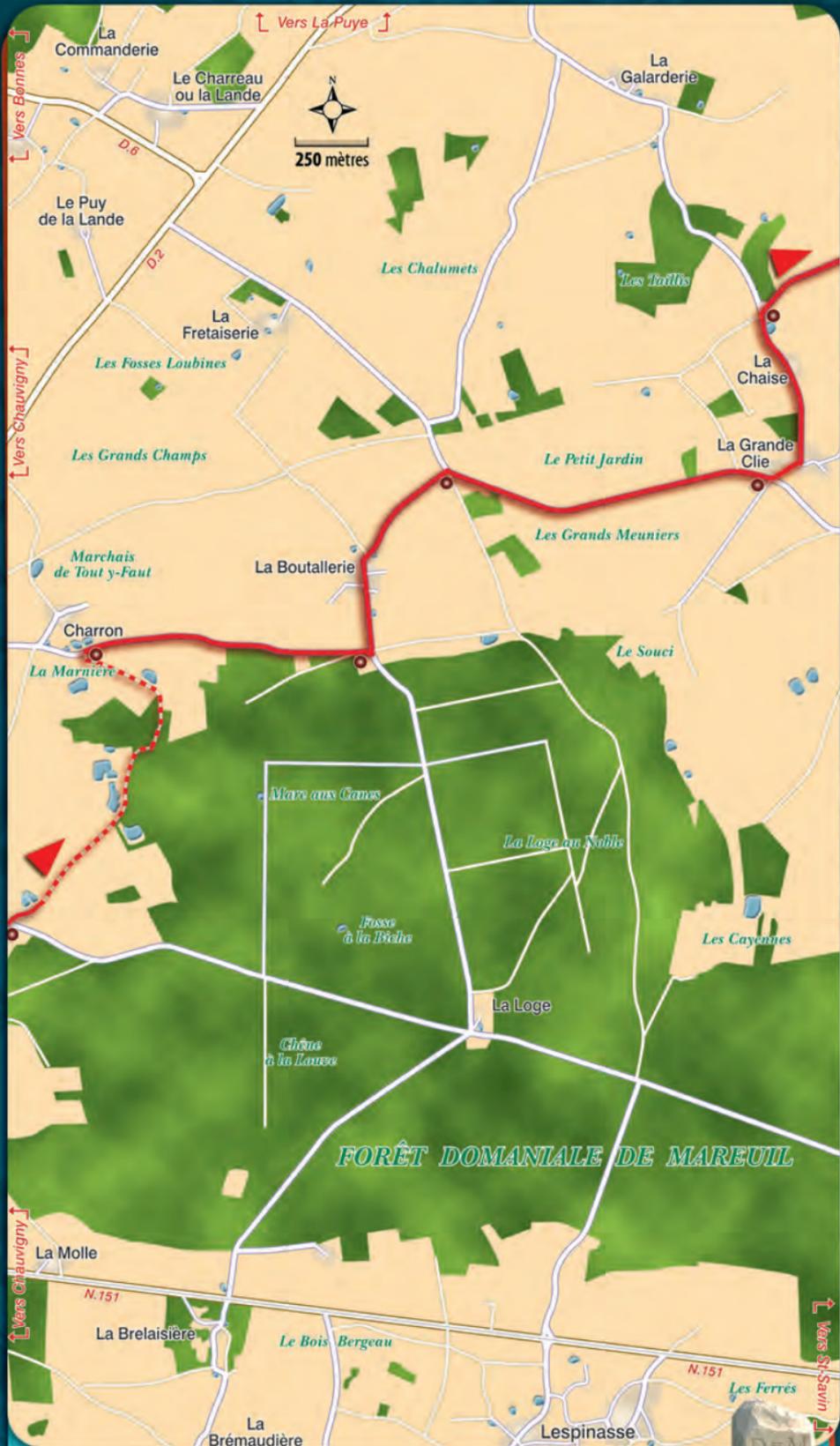


www.chauvigny.fr

ÉTAPE 3
de Saint-Martin la-Rivière à La Puye
via Chauvigny



- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin



FORÊT DOMANIALE DE MAREUIL



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



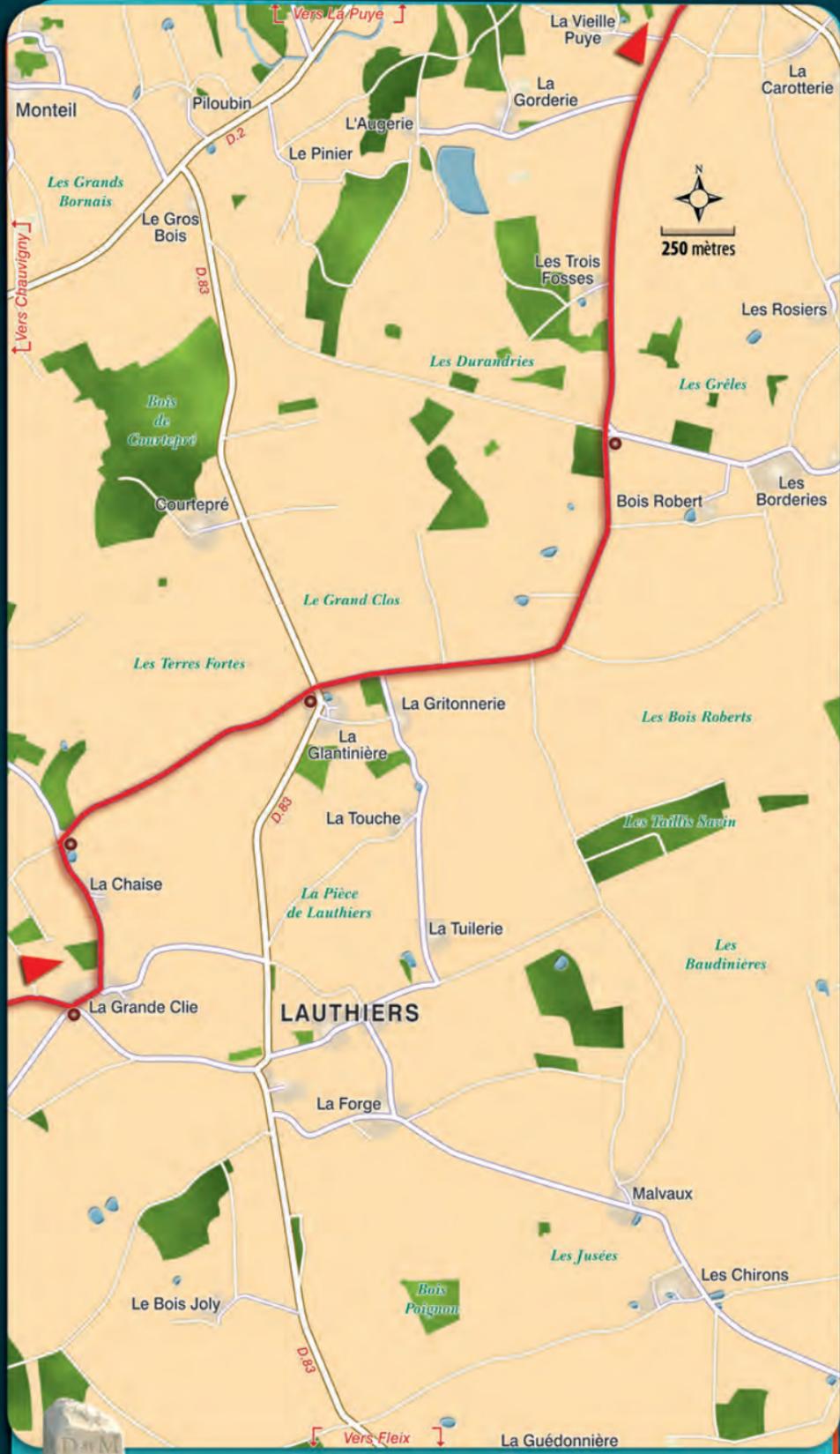
Route



Chemin

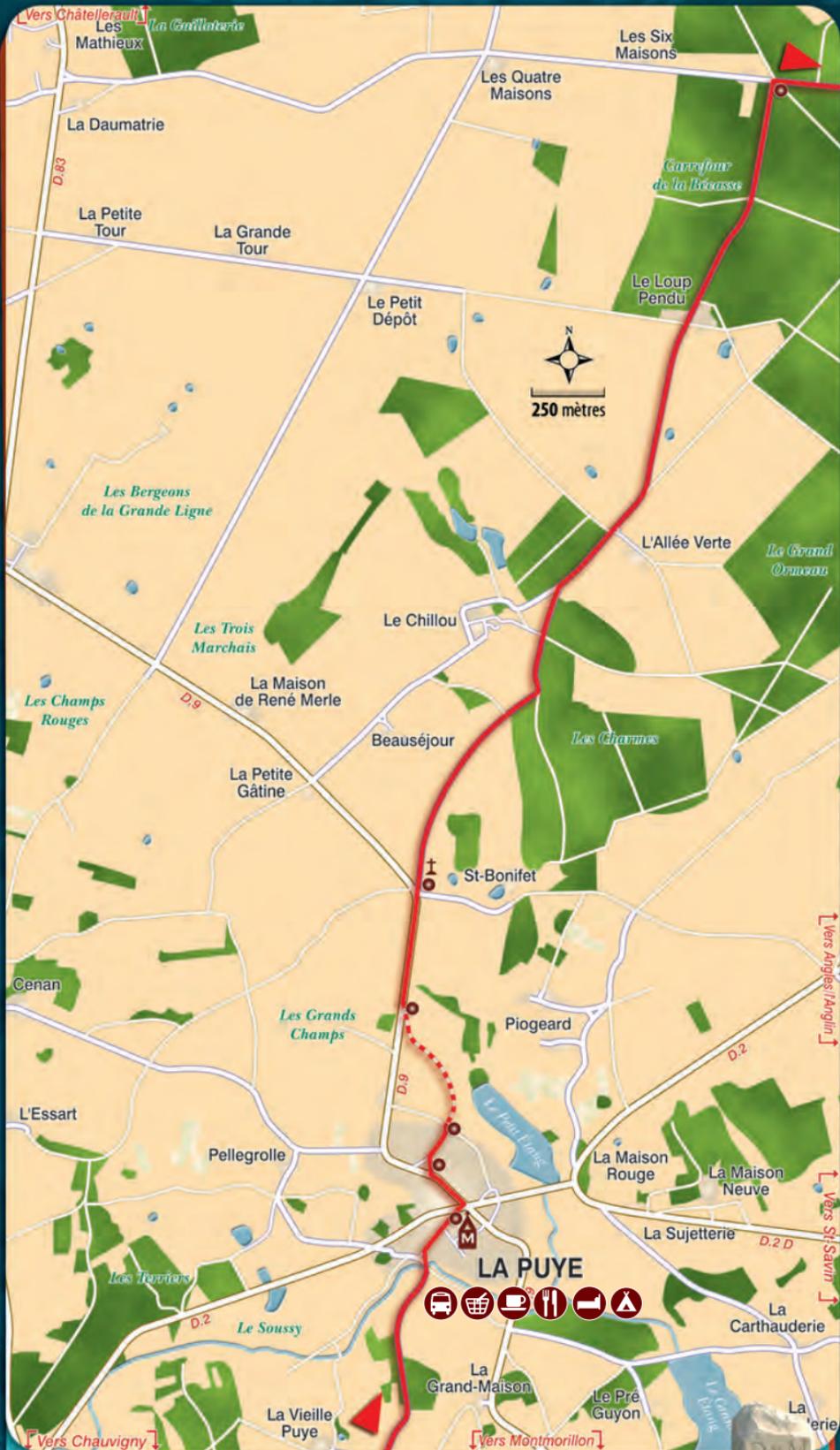
D 25 M

25



LAUTHIERS

-  Église martinière
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin



-  Église martinienne
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin



La Puye

Église Saint-Martin

L'ancienne église conventuelle, placée sous l'invocation de saint Martin et de Notre-Dame, fut mise au nombre des églises paroissiales lors de la réorganisation du culte en 1803 ; elle est devenue propriété exclusive des Filles-de-la-Croix, établies à la Puye en 1820, à la suite de l'érection d'une nouvelle église paroissiale sous le vocable de saint Martin, consacrée le 8 septembre 1864.

prochaine étape Angles-sur-l'Anglin

Église Saint-Martin

16 km - 4h00 de marche

Via Saint-Pierre-de-Maillé - 11 km
(village de caractère)



Église paroissiale Saint-Martin

Couvent des sœurs



ÉTAPE 4

de La Puye à Angles-sur-l'Anglin via Saint-Pierre-de-Maille



Vers La Puye ↴

Vers Angles-sur-l'Anglin ↴

Vers St-Pierre-de-Maille ↴

Vers Pleumartin ↴

La Roussière



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

D 9 M



ST-PIERRE-DE-MAILLÉ



-  Église martinière
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin



ANGLES-SUR-L'ANGLIN



www.anglesuranglin.com



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Angles-sur-l'Anglin

Église Saint-Martin

Située au milieu d'un quartier de vieilles maisons, l'église Saint-Martin s'élève au cœur de la Ville Haute. De style roman, elle est composée d'une nef, d'un transept au-dessus duquel s'élève le clocher, et d'une abside pour le chœur. On y trouve un vitrail et une statue de saint Martin évêque.

prochaine étape Tournon-Saint-Martin

Église Saint-Martin
9 km - 2h00 de marche

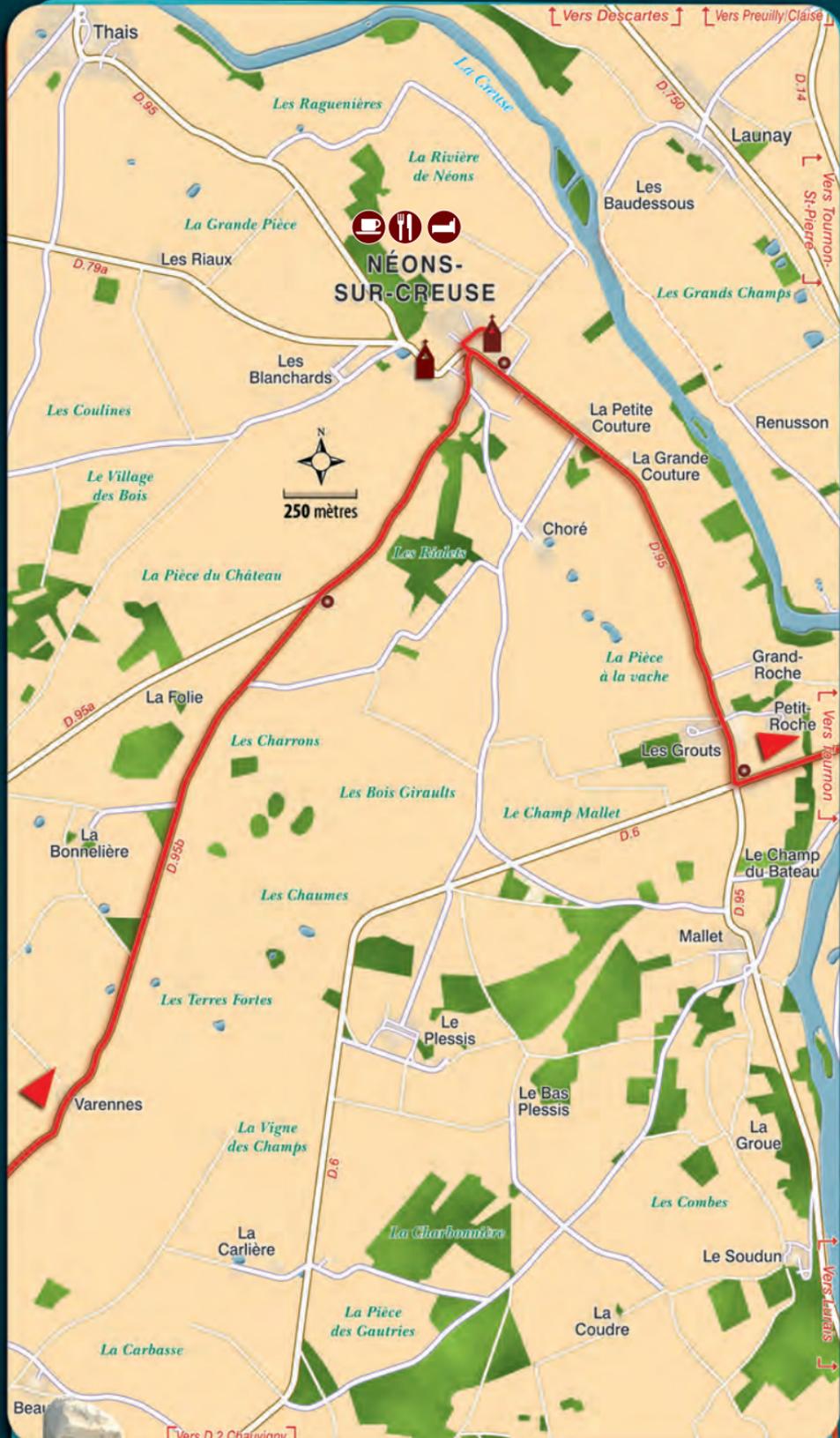
Via Néons-sur-Creuse - 5 km



ÉTAPE (5)

de Angles-sur-l'Anglin à Tournon-Saint-Pierre via Néons-sur-Creuse





NÉONS-SUR-CREUSE

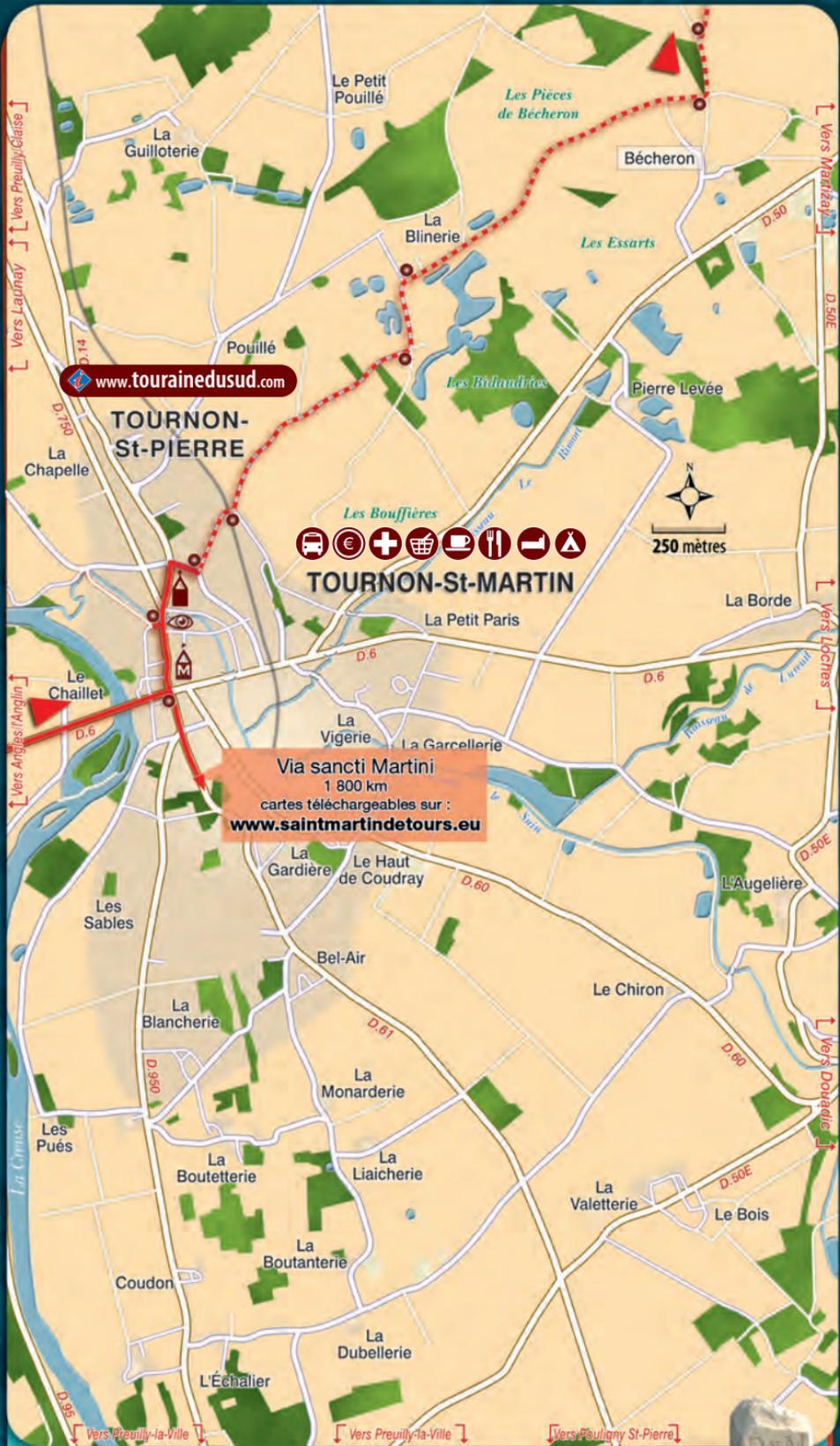


[Vers D.2 Chauvigny]

D.95

34

-  Église martinière
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin



www.tourainedusud.com



TOURNAION-ST-MARTIN

Via sancti Martini
1 800 km
cartes téléchargeables sur :
www.saintmartindetours.eu

- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin

Tournon Saint-Martin

L'église aurait été dédiée à saint Martin, après le passage de l'ancêtre des comtes d'Anjou, Ingelger, accompagné de 6 000 hommes de troupe, en décembre 837. Il rapportait à Tours les reliques de saint Martin mises en lieu sûr aux environs d'Auxerre, à l'abri des incursions normandes.

Église Saint-Martin

L'église possède une bannière et une statue Saint-Martin, deux vitraux dont l'un représente saint Martin évêque, et l'autre, la charité de saint Martin et l'ordination de Martin. Ces vitraux sont signés de la Maison Lobin.

En vous rendant de Tournon-Saint-Martin, située dans l'Indre, en direction de Tournon-Saint-Pierre, située à 1 kilomètre dans l'Indre-et-Loire, vous pourrez voir une statue de saint Martin à droite, juste avant de traverser le pont qui sépare les deux communes.



Bannière Saint-Martin

prochaine étape Tournon-Saint-Pierre

Église Saint-Pierre
0,5 km - 0h10 de marche



Tournon Saint-Pierre

« *In vicis quoque id est Alingaviensi, Solonacensi, Ambacensi, Cisomagensi, Tornomagensi, Condatensi, destructis delubris baptizatisque gentibus ecclesias edificavit.* »

Grégoire de Tours, Histoires X, 31

[Saint Martin] a également édifié des églises dans des bourgs : Langeais, Saunay, Amboise, Ciran, Tournon, Candes, après avoir détruit les temples païens et baptisé les habitants.

Église Saint-Pierre

En Touraine, berceau des premières églises rurales, saint Martin se rendit dans les villages situés sur le passage des voies romaines ou le long des rivières, où les païens s'étaient concentrés grâce au développement du commerce.

Grégoire de Tours, dans son « Histoire des Francs », nous apprend que vers l'an 380, saint Martin, alors évêque de Tours, se rendit à Tournon (*Tornomagensis Vicus*) par la voie romaine qui allait de Tours à Argenton-sur-Creuse. Il y détruisit le temple païen et y édifia la première église chrétienne de la commune qu'il dédia à saint Pierre.

L'église a été restaurée à plusieurs reprises, la nef actuelle date des 15^e et 16^e siècles. Un vitrail et une statue représentent saint Martin évêque.

L'église possède également une relique de saint Martin, tout comme, dans le département d'Indre-et-Loire, l'église de Cinq-Mars-La-Pile, la Basilique Saint-Martin de Tours, la Cathédrale de Tours et l'église du Grand-Pressigny.



Relique de saint Martin

prochaine étape Bossay-sur-Claise

Église Saint-Martin
17,5 km - 3h50 de marche

La statue Saint-Martin entre Tournon-Saint-Martin
et Tournon-Saint-Pierre

DSM

37

ÉTAPE 6
de Tournon-Saint-Pierre
à Bossay-sur-Claise



BOSSAY-SUR-CLAISE



www.tourainedusud.com



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Bossay-sur-Claise

Église Saint-Martin

L'église Saint-Martin de Bossay a été fondée en 1024 par Gausbert I^{er}, seigneur de Preuilly, reconstruite au 12^e siècle, restaurée en 1883.

A l'intérieur, on trouve une statue de saint Martin évêque (vers 1900) et un tableau offert par Napoléon III représentant saint Martin évêque. Trois vitraux du 19^e siècle représentent la Charité de saint Martin, la messe du Globe de feu et la mort de saint Martin à Candes-Saint-Martin, le 8 novembre 397. Elle est classée Monument Historique.

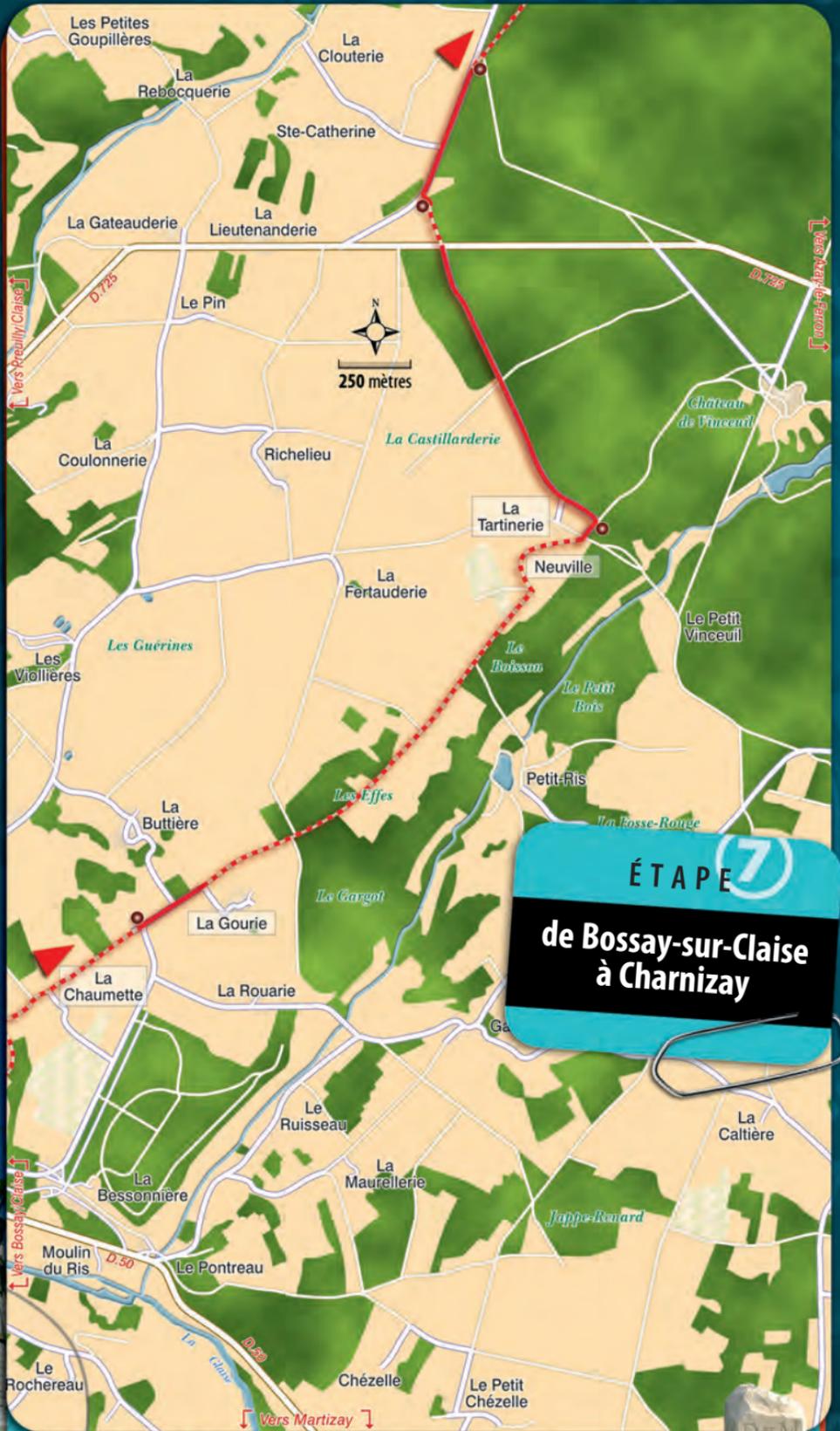
prochaine étape Charnizay

Église Saint-Martin
13 km - 2h50 de marche



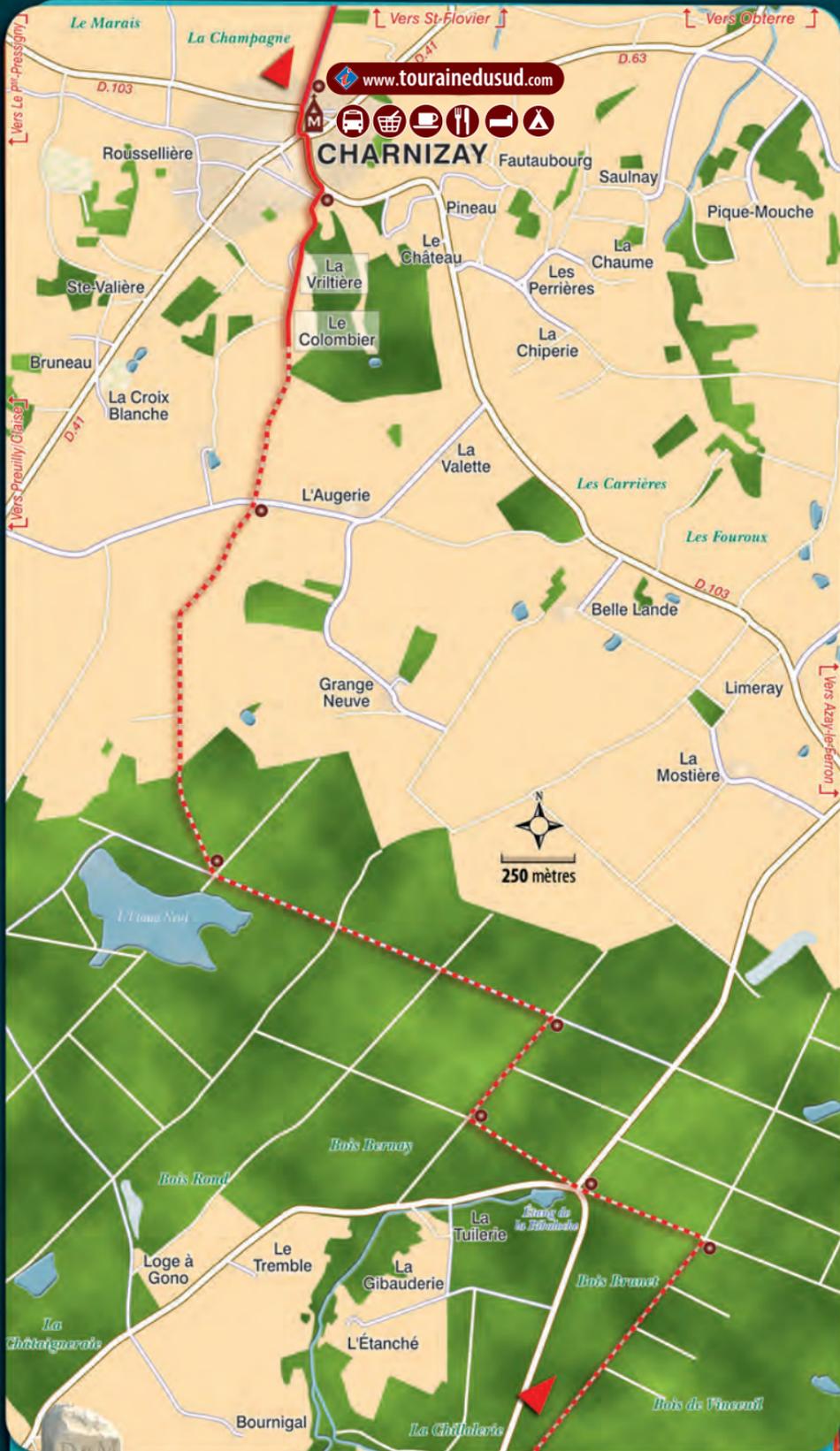
Tableau offert par Napoléon III





ÉTAPE 7
de Bossay-sur-Claise à Charnizay

	Église martinienne		Église		Calvaire		Borne		À voir		Fontaine		Route		Chemin
--	--------------------	--	--------	--	----------	--	-------	--	--------	--	----------	--	-------	--	--------



Église martinière



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Charnizay

Charles de Menou (1604-1650), capitaine de marine et seigneur de Charnizay, petit cousin de Richelieu, fut gouverneur de l'Acadie de 1636 à 1650. Le patron de Charnizay et des Acadiens est saint Martin de Tours.

Église Saint-Martin

L'église Saint-Martin appartenait au 10^e siècle à la Collégiale Saint-Martin-de-Tours. Elle possède une statue saint Martin, un vitrail de saint Martin évêque, un tableau représentant la Charité et une bannière Saint-Martin.

prochaine étape Betz-le-Château

Bornes du Doyenné de Saint-Martin
13,5 km – 3h00 de marche

Bannière Saint-Martin



D.13

Les Poteries

Pièce du Volier

Bois-Mitet

Rond du Bois Mitet

Le Bois Volier

Champ Bourdon

Les Jardiniers

Carrefour du Tremble

Sau du Loup

Le Bois Bigot

ÉTAPE 8

de Charnizay à Betz-le-Château



250 mètres

Étang du Bois Cassand

Saint-Michel

Le Bois Guenand

La Cornerterie

Le Rocher

La Brossardière

Pièce du Bois

La Riffoise

Les Portes

La Bletière

Les Champs Nrichaux

La Rafinière

La Rellerie

La Belletière

La Birate

La Gaillardière

Grotte

La Pièlerie

Les Illras

Rouenceau

La Croix

Le Marais

L'Aigoune

Vers La Vallée Pressigny

Vers St-Flovier

Vers Charnizay

44



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route

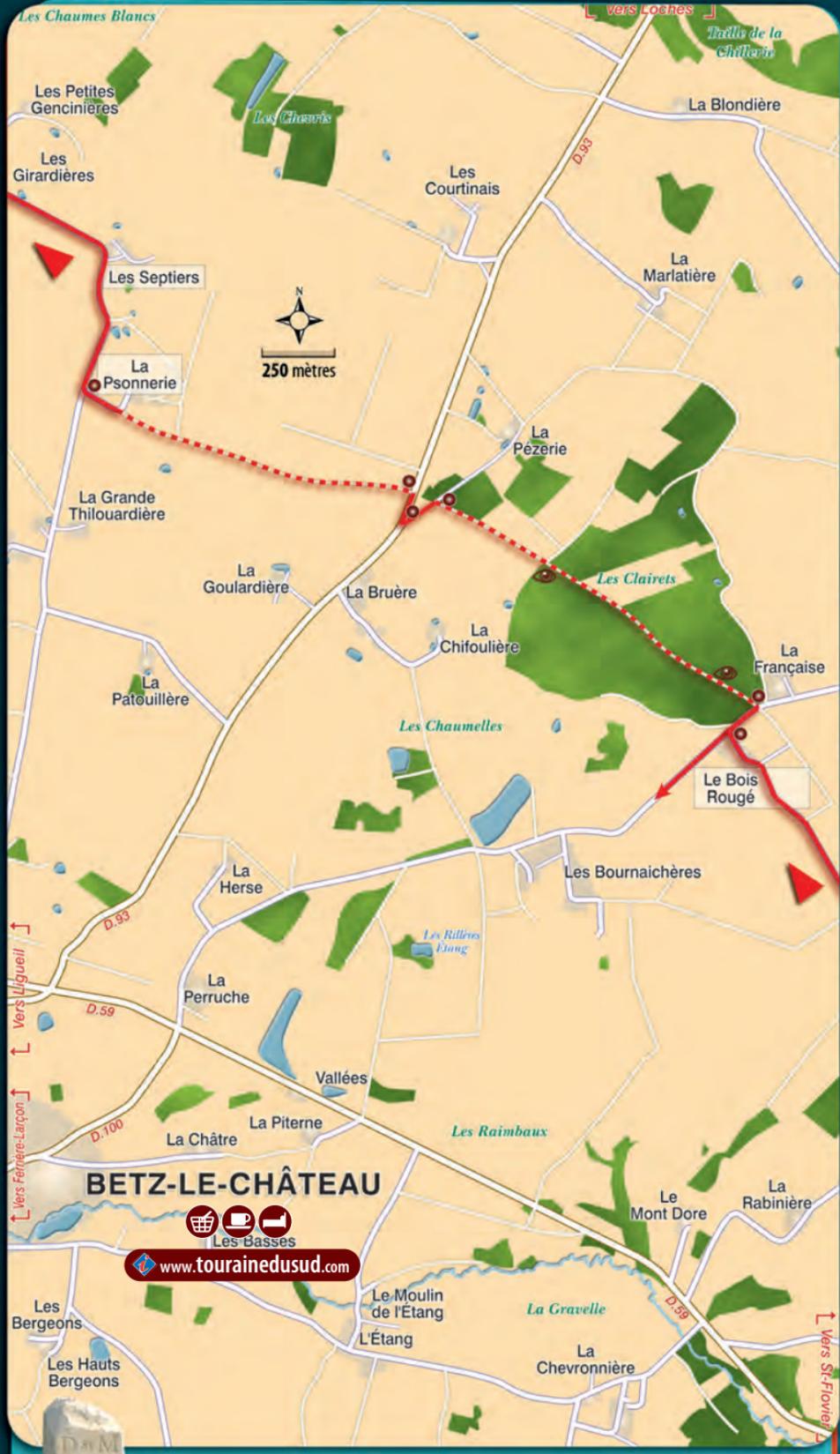


Chemin



-  Église martinienne
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin





Betz-le-Château

Les chanoines de Saint-Martin-de-Tours possédaient jusqu'en 1791 des terres données par Charlemagne. Elles étaient délimitées par des bornes portant la marque «D St M» (Doyenné de Saint-Martin-de-Tours), placées en 1565 pour indiquer la limite des parcelles des forêts appartenant au chapitre de Saint-Martin-de-Tours.

Bornes du Doyenné de Saint-Martin Bois des Clérais

Ce sont des blocs de roche dure locale équarris avec des faces bien planes. Sur l'une d'entre elles, on voit inscrit «D St M», ce qui correspond à la délimitation des biens du Doyenné de Saint-Martin. Les deux bornes de Betz-le-Château sont inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques.

Si vous souhaitez rejoindre le village de Betz-le-Château (3,5 kilomètres), tournez à gauche au Bois Rougé.

L'église possède un vitrail de la Charité de saint Martin.



prochaine étape Esves-le-Moutier

Source Saint-Martin et Fontaines rouges
7,5 km - 1h45 de marche

Bornes historiques et
borne contemporaine



Les Froides Vaux

Vers Varennes

Les Grands Bournais

ÉTAPE 9
de Betz-le-Château à Esves-le-Moutier



ESVES-LE-MOUTIER

www.office-de-tourismedugrandligueillois.fr



- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin

Esves-le-Moutier

Fontaines Rouges

L'eau ferrugineuse, connue autrefois pour guérir les maux d'yeux, y sourd en un léger bouillonnement. Les propriétés de l'eau ont favorisé l'apparition d'algues rouges sur quelques pierres blanches, et ont donné naissance à la même légende que celle de la « Fontaine de la Chapelle Blanche Saint-Martin », selon laquelle saint Martin, blessé, y aurait lavé ses blessures.

Source Saint-Martin

Sur l'autre rive, en face des « Fontaines Rouges ». La légende veut que Martin ait habité une petite grotte creusée dans le tuffeau, dite « Ermitage de saint Martin ». Près de ce lieu, la « Fontaine Saint-Martin » alimente un étang, que l'un des bœufs gardés par l'évêque de Tours fit jaillir d'un coup de corne. Pour soigner les malades, le saint y aurait accompli de nombreux miracles en se servant de l'eau de cette fontaine.

Fontaines Rouges



prochaine étape

Ciran

Église Saint-Symphorien
3,5 km - 0h45 de marche

Fontaine Saint-Martin
près de l'Esves



Ciran

« In vicis quoque id est Alingaviensi, Solonacensi, Ambacensi, Cisomagensi, Tornomagensi, Condatensi, destructis delubris baptizatisque gentibus ecclesias edificavit ».

Grégoire de Tours, Histoires X, 31

[Saint Martin] a également édifié des églises dans des bourgs : Langeais, Saunay, Amboise, Ciran, Tournon, Candès, après avoir détruit les temples païens et baptisé les habitants. Ciran est le premier nom du village en 1290. Il devient à partir du 16^e siècle, Ciran-la-Latte, puis Ciran.

Église Saint-Symphorien

L'église primitive a été fondée par saint Martin, la construction a été rehaussée au 11^e siècle.

Une légende raconte que la statue de saint Joseph en bois située dans l'église aurait fait une farce aux charpentiers qui recouvraient la toiture de l'édifice, et qui lui avaient fait des remontrances parce qu'il ne les aidait pas alors qu'il faisait grand froid. Le lendemain, la toiture était à nouveau dépouillée de ses ardoises, les lattes liées et les clous rangés. Sous la neige, les charpentiers suivirent saint Joseph à la trace, jusqu'à la Chapelle Blanche, où il disparut dans un paysage d'arbres fleuris (Selon la tradition de cette commune relative à saint Martin). Depuis, on dénomme Ciran « la Latte », à cause des lattes enlevées de l'église.

Parc du château des Répénelières

Une borne a été découverte sur le vieux chemin de Ligueil à Esves-le-Moutier.

Elle délimitait probablement les propriétés de la Basilique Saint-Martin-de-Tours, à la limite de Ligueil et de Ciran. Haute d'un mètre, cette borne tournée vers Ligueil porte l'inscription *Simi Oia*, abréviation de *S(anct)i, M(artin)i, o(mn)ia* : tout ce qui appartient à Saint Martin.

En 1905, elle fut transportée dans le parc du château des Répénelières.



prochaine étape
Ligueil

Église Saint-Martin
6 km - 1h30 de marche

Statue de saint Martin évêque



rairie de la Hte Pommerie

Cué des Besnards

Les Côtés du Vau

Le Poirier Jaune

Les Beauregards

La Pièce des Foulons

Les Petits Foulons

LIGUEIL



www.office-de-tourismedugrandligueillois.fr

ÉTAPE 11

de Ciran à Ligueil



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

[D. 60] [Vers Preuilly/Claise]

Vers Descarres

Vers Loches

Vers Loches

Vers St-Florent

Vers Vou

D.95

D.31

D.31

D.12

D.59

D.12

D.59

D.60

Les Pacauderies

La Forge

La Courraie

Les Vèrnières

Versailles

La Tourmellière

Moulin de la Touche

Moulin Vachereau

Boutais

La Petite Touche

Les Lauderies

Les Grands Foulons

Goussard

Le Grand Mareuil

Les Champs de la Danerie

Les Billots

Les Champs St-Père

Humeaux

La Grenoisière

La Chapellerie

Les Pommereaux

Les Villaudières

Machefer

Bel-Air

Trompe-Souris

Le Bas Bonchamp

Le Carroi de Bonchamp

Dorée

Le Haut Bonchamp

Lafond

La Brigaudais

Le Grand Bonchamp

Bonchamp

Les Buttes du Bois Godeau

La Barre

Les Tailles

Le Puits Besnard

La Praudière

Le Haut Noisay

Les Hautes Poteries

La Marchauderie

Le Bois Godeau

Les Prés de Bray

La Tirole

Le Poiret

Ligueil

Église Saint-Martin

L'église Saint-Martin a été fondée au 12^e siècle, mais il ne reste que des vestiges de l'édifice primitif. Elle a été remaniée au 15^e.

Ce sont les moines qui se chargèrent du développement du village. Le doyen de Saint-Martin-de-Tours porta le titre de Baron de Ligueil jusqu'à la Révolution. À Ligueil, au 18^e siècle, se déroulaient pas moins de trente processions, dont les deux tiers au printemps.

À l'intérieur de l'église, on trouve un groupe sculpté représentant la Charité de saint Martin à la porte d'Amiens, et deux statues de saint Martin évêque. L'église est ouverte dans la journée.



prochaine étape

La Chapelle Blanche Saint-Martin

Fontaine Saint-Martin
11 km - 3h00 de marche

Sculpture Charité de
saint Martin



D 57 M

53

Vers Manthelan

La Croix Bodin

LA CHAPELLE-BLANCHE-ST-MARTIN

La Grangerie



www.office-de-tourismedugrandligueillois.fr

Vers Loches

Vers Descartes

Les Racinaux

La Folie

Cosnier

Les Pinsonnières

La Fouinière

L'Aubria

La Baronnière

La Girardière

La Besnardière

La Tuffelière

La Gablinière

La Varenne

La Herculière



250 mètres

Les Bodineries

Les Chaumes

Les Châtaigniers

La Guichoterie

La Haute Pommerie

La Ménaudière

Les Crochets

La Râtellière

La Grosellière

Les Méraux

Le Noir de la Croix

Prairie de la Haute Pommerie

Pièce du Bois

Les Pouges

Le Gué des Besnards

Le Gué de l'Arche

les Fonds de la Courtillette

ÉTAPE 12

de Ligueil à La Chapelle Blanc Saint-Martin

Chillois

La Russotière

Nouis

Les Granges

Cl' d'Eau les Beauregards

Vers Loches

Vers St-Maure de Touraine

La Cornetière

Belle Vue

Les Petites Croix

Les Petits Foulons

Les Gravelles

LIGUEIL

Les Prés Challes

Vers Betz-le-Château

N.D. des Anges Chapelle

Vers Paulmy

Les Moeurs

54



Église martinienne

Église

Calvaire

Borne

À voir

Fontaine

Route

Chemin

La Chapelle Blanche Saint-Martin

La première mention de la Chapelle Blanche, *ecclesia Sancti Petri Capellae*, date du 10^e siècle (titres de Saint-Martin). Puis le nom devient *Capella Alba* en 1290. L'origine du nom provient soit de l'analogie avec l'église en pierre blanche de tuffeau, soit de la légende qui rappelle qu'un prunier y fleurit en plein hiver, lors du passage des reliques de saint Martin, au retour de Bourgoigne.

L'adjonction « Saint-Martin » fait suite à une délibération municipale du 28 juillet 1918, pour différencier dans le département l'actuel village de « La Chapelle-sur-Loire », qui s'est appelé également La Chapelle Blanche jusqu'au 19^e siècle.

La ferme de la Varenne

Alors que saint Martin évangélisait la Touraine accompagné de son âne, en passant sur le chemin de Louis XI (ancienne voie romaine reliant Manthelan à Ligueil), au niveau de la ferme de la Varenne, il aurait été attaqué et blessé par des muletiers dont l'attelage aurait été effrayé à la vue du saint et de ses vêtements.

Mais aussitôt, alors que le ciel était serein jusque-là, un violent orage se déclencha. Les muletiers, comprenant leur sacrilège, se jetèrent aux pieds de Martin. Celui-ci calma sans peine l'orage, pardonna aux repentis et les bénit.

Fontaine Saint-Martin

Après avoir été pris à partie par les muletiers, saint Martin alla laver ses plaies à la source la plus proche, devenue la Fontaine Saint-Martin, près de Montfouet (« *male factum* : où le mal a été fait ») à 300 m à l'ouest de la ferme de la Varenne.

La Fontaine Saint-Martin était considérée comme miraculeuse. Les pèlerins y conduisaient leurs jeunes enfants un peu faibles et encore incapables de marcher, pour leur fortifier les jambes.

Une croix de bois a été dressée près du bassin. Des pèlerinages y étaient organisés de 1922 à 1940, le premier dimanche de juillet, puis après la guerre et jusqu'en 1955, en septembre, après la coupe des foins. Selon une tradition locale, Martin serait venu deux fois dans la région.

Église Saint-Martin



Fontaine Saint-Martin

Bannière Saint-Martin



prochaine étape
La Chapelle Blanche Saint-Martin

Église Saint-Martin
4 km - 0h50 de marche





Miracle
du transfert de la châsse

Église Saint-Martin

L'église était placée sous le patronage de saint Pierre. Celui de saint Martin lui succéda à la fin du 12^e siècle, certainement à l'occasion de la reconstruction du monument qui était sous l'influence de l'Abbaye de Saint-Martin-de-Tours, propriétaire de l'église. L'église est une des plus riches en représentations historiées de la vie de saint Martin. Trois vitraux du 19^e siècle rappellent chacun un épisode de la vie de saint Martin, événements prodigieux qui seraient survenus à La Chapelle Blanche Saint-Martin et dans les alentours. Ces verrières sont les œuvres des derniers maîtres de la dynastie Lobin : Julien Prosper Florence et Étienne Lobin (1900-1912).

Vitrail du miracle du transfert de la châsse de saint Martin

Le vitrail de droite, le plus ancien, est celui des paralytiques, posé en 1904. Il s'inspire d'un tableau alors conservé dans la chapelle du château de Grillemont, et représente la « réversion de saint Martin », le retour des reliques du saint, qui furent ramenées de Bourgogne à Tours vers 885 pour y être installées définitivement (elles avaient été enlevées de Tours au moment des invasions normandes). Deux paralytiques, profitant du passage du cortège, demandèrent l'aumône. Des rayons d'or s'échappèrent de la châsse et vinrent miraculeusement guérir ces infirmes. Privés désormais de leur gagne-pain, ils fuirent, préférant justifier le leurs anciennes infirmités pour continuer à vivre d'aumônes. Mais, comprenant qu'ils ne pouvaient dissimuler leur guérison, ils annoncèrent le miracle, et comme témoignage de reconnaissance, portèrent leurs béquilles à l'église. C'est alors que les arbres se mirent à verdier et fleurir, bien que l'on fût en hiver. Dans le fond, se devinent le château de Grillemont et l'église de la Chapelle Blanche.

Vitrail du miracle des repentis

Le vitrail central représente l'agression des muletiers dont Martin fut victime à la Ferme de la Varenne. La colère de Dieu s'étant manifestée par un violent orage, les agresseurs se repentirent et, sous un ciel redevenu clair, s'agenouillèrent aux pieds du saint, pendant qu'un âne buvait à la source miraculeusement jaillie au lieu dit « Montfouet », devenue « Fontaine Saint-Martin ».

Vitrail de saint Martin et le diable

Le vitrail de gauche évoque le déplacement de saint Martin au Carroir Jodel (entre le Louroux et Bossay) pour y détruire le dernier des temples païens de la région. Pour narguer saint Martin, le Diable, monté dans un peuplier, fit tomber une grosse branche près du saint et le tira de sa méditation. Martin reconnut le Diable qui lui dit « Tu n'en ferais pas autant, toi ». Alors saint Martin monta dans l'arbre, et avec son couteau fit tant et si vite qu'il ne resta plus rien pour soutenir le diable, qui tomba et s'enfuit.

prochaine étape
Manthelan

Fontaine Saint-Martin
12,5 km - 2h45 de marche





www.office-de-tourismedugrandligueillois.fr

ÉTAPE 13
de La Chapelle Blanche
Saint-Martin à
Manthelan

LA CHAPELLE-BLANCHE-
ST-MARTIN

-  Église martinienne
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin





Fontaine Saint-Martin

Manthelan

C'est un des bourgs les plus anciennement connus de Touraine, cité dans les textes dès le 6^e siècle (*vicus Mantolomagus*, *Mantolomaginsis vicus*) par Grégoire de Tours (Hist. Des Francs, VII, 47 et X, 31). La voie romaine, qui remonte au moins à l'époque gauloise, traversait la commune du nord-est au sud-est et unissait Amboise et Bléré à Port-de-Piles et Poitiers. Pendant des siècles, cette route a été empruntée par les pèlerins pour gagner Saint-Jacques-de-Compostelle.

Fontaine Saint-Martin

De nombreux pèlerins, surtout ceux ayant des problèmes de jambes, venaient la visiter, dans l'espoir d'obtenir la guérison. La source alimente le Quincampoix, sous-affluent de l'Indre. Pour les plus âgés des habitants, subsistait la tradition d'un « bénitier gisant au fond de l'eau ». En 1996, lors du nettoyage du site, on mit à jour un aménagement sommaire du bassin en gros blocs de pierre, mais aussi une vasque en pierre à la sortie du bassin : c'était le fameux « bénitier » ! Les rhumatisants devaient se tremper dans le bassin, puis boire un peu d'eau propre dans la vasque.

Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais

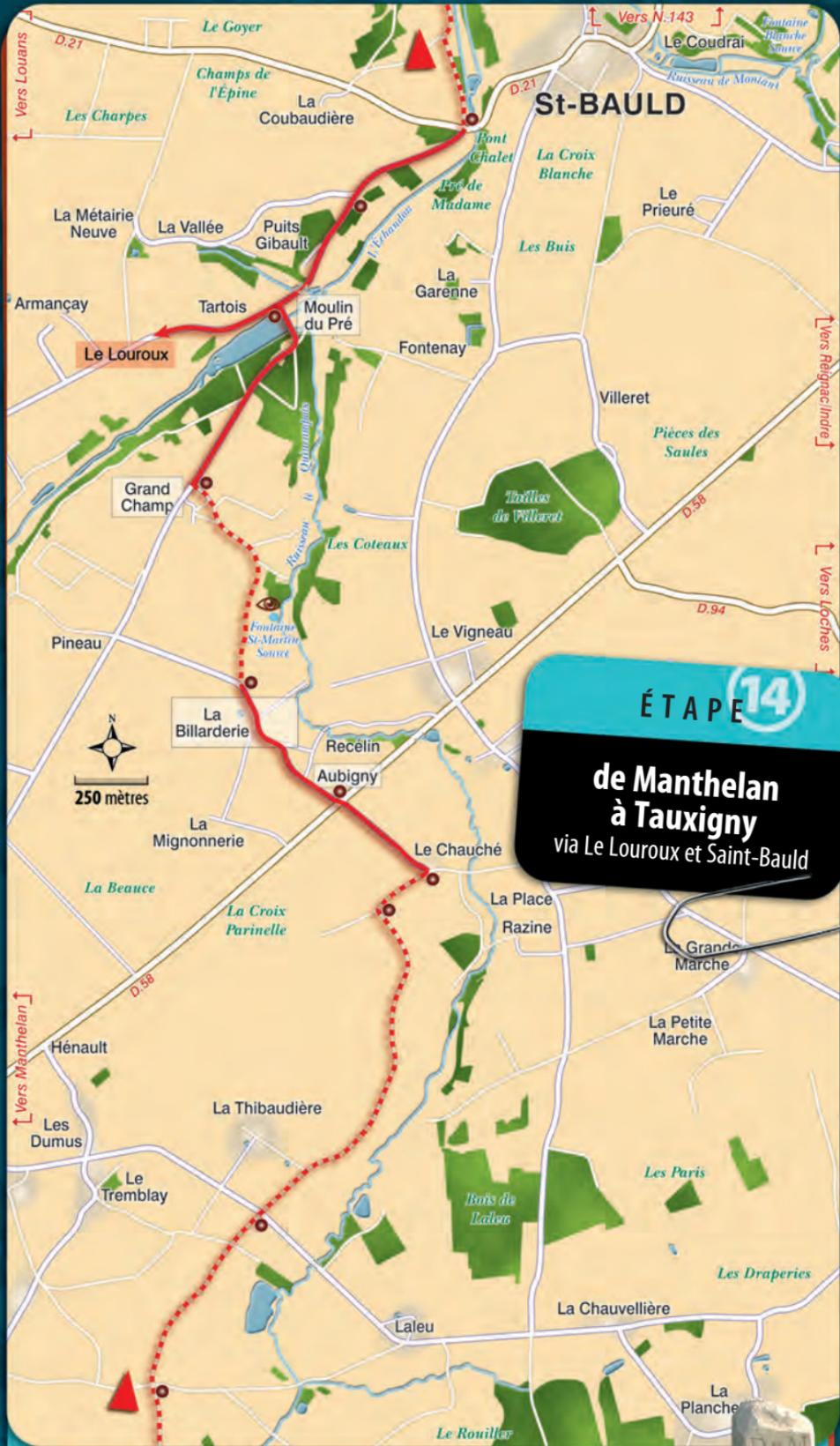
Grâce à Grégoire de Tours (Histoire des Francs, X, 31), on sait que la première église fut édifée vers 495 par Volusien, évêque de Tours, qui y déposa une partie des reliques des saints Gervais et Protais (transférées à la cathédrale de Tours par saint Martin). L'église actuelle a été construite en 1868, le clocher date du 11^e ou 12^e siècle. On y trouve un vitrail de 1920 représentant la Charité de saint Martin.

Si vous souhaitez rejoindre le village de Manthelan, tournez à gauche, au lieu dit « Grand Champ ».

prochaine étape Tauxigny

Église Saint-Martin
8,5 km - 1h50 de marche

Via Le Louroux (le village se situe à 5 km du chemin)
et Saint-Bauld - 2,5 km



ÉTAPE 14
de Manthelan à Tauxigny
 via Le Louroux et Saint-Bauld

Vers Manthelan

Vers Louans

Vers N:143

Vers Requevillon

Vers Loches



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin



Église martinière



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Le Louroux

Son nom vient du latin *oratoriu*. Au X^e siècle, une *ecclesia de oradorio* est donnée par l'Archevêque de Tours à l'abbaye de Marmoutier. Au XI^e siècle, on trouve les formes *villa Loratorium*, *villa Laureolum*, d'où dérive le nom actuel.

Le Louroux offre un ensemble architectural exceptionnel et particulièrement pittoresque, dans un cadre de verdure, comprenant l'église Saint-Sulpice du XII^e siècle, un logis seigneurial du XV^e siècle avec une grosse tour, une grange du XV^e siècle et divers bâtiments d'origine médiévale, le tout en partie entouré de murs et de douves. Du X^e au XIII^e siècle, tout cela correspondait à un prieuré de l'abbaye de Marmoutier comportant une résidence seigneuriale pour l'abbé de Marmoutier.

Une légende locale raconte qu'autrefois un loup énorme, ressemblant au diable lui-même, entraînait jusque dans les huttes de la commune, tuant femmes et jeunes filles, s'emparant des enfants qu'il dévorait. Les habitants sollicitèrent alors un ermite nommé Martin. Celui-ci se mit en prière, entouré des villageois. Au matin, après une tempête, le ciel se dégagait; les hommes, sidérés, virent que l'étendue de l'ancienne forêt était submergée; au centre, dans la brume, ils crurent voir comme un renflement étrange. Quelques paysans eurent tôt fait de monter sur un radeau pour s'y rendre. Ce qu'ils découvrirent les stupéfia : le loup roux était mort, tué par un éclair aveuglant. Pour marquer ce souvenir, les hommes nommèrent cette étendue d'eau : «l'étang du Loup roux». Un village se construisit sur ses bords, on le nomma «Le Louroux». L'ensemble du prieuré fait actuellement l'objet d'importants travaux de restauration et de mise en valeur.

Église Saint-Sulpice

12^e et 17^e siècles.



Statue de saint Martin évêque



Tauxigny

Au début du Moyen-Age, la terre de Tauxigny appartenait aux chanoines de Saint-Martin-de Tours. À la fin du 8^e siècle, Alcuin donna Tauxigny aux bénédictins de Cormery.

Moulin Ligoré



Église Saint-Martin

C'est en 998 que Thibault, abbé de Cormery, fit édifier une première église, remplacée au 12^e siècle par un édifice roman dont il ne subsiste qu'une partie : le clocher et le transept. L'église, placée sous le patronage de saint Martin, a été inscrite à l'Inventaire en 1926. On y trouve deux vitraux de Lobin, l'un représentant la charité de saint Martin, l'autre saint Martin évêque, ainsi qu'une statue de saint Martin évêque.



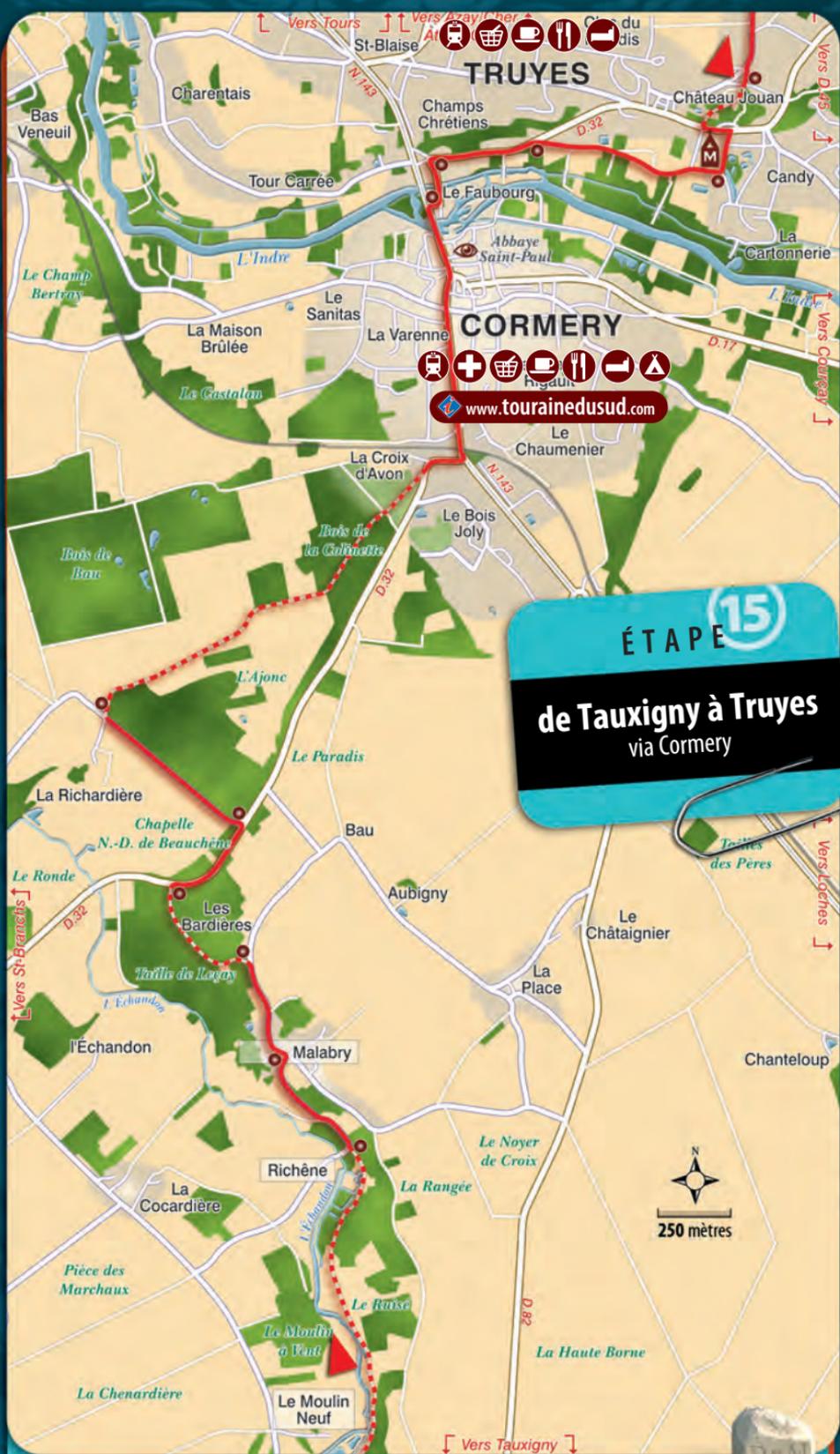
Église Saint-Martin

prochaine étape Cormery

Abbaye Saint-Paul
10 km - 2h30 de marche

Observatoire





www.tourainedusud.com

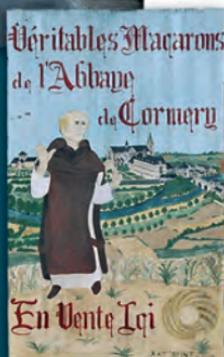
ÉTAPE 15
de Tauxigny à Truyes
 via Cormery

- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin

Cormery

Le nom, *Cormaricus*, est mentionné pour la première fois en 791 dans une charte d'Ithier, abbé de saint Martin et chancelier de Charlemagne. À cet endroit, en 800, Alcuin successeur d'Ithier à Saint-Martin, fonda un monastère bénédictin, *la cella sancti Pauli*, avec l'aide de Benoît d'Aniane. Alcuin était très proche de Charlemagne et très influent à la cour. Il dota sa nouvelle fondation d'importants domaines détachés du patrimoine de l'abbaye Saint-Martin-de-Tours. D'ailleurs Cormery, bien qu'abbaye bénédictine, reconnut sa sujétion envers le chapitre canonial de Saint-Martin jusqu'à la Révolution.

Tour Saint-Jean de l'Abbaye



Abbaye Saint-Paul

Le plus vénérable des édifices est le clocher de l'abbatiale, dit Tour Saint-Paul, clocher porche sous lequel passe la rue. Il a été construit au 11^e siècle. Le grand réfectoire de la première moitié du 13^e siècle, le logis abbatial du 15^e siècle ainsi qu'une chapelle de la même époque ont été conservés.

prochaine étape Truyes

Église Saint-Martin
Fontaine Saint-Martin
2 km - 30 mn de marche



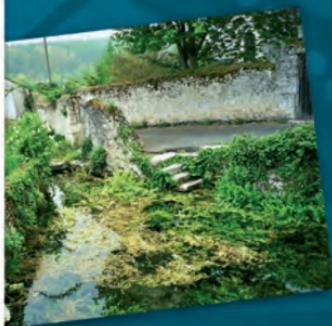
Truyes

Église Saint-Martin

Elle s'orne d'un remarquable clocher fin et élégant, composé de cinq étages de fenêtres sur chaque côté, datant du 15^e siècle. Nef du début du 12^e siècle, chœur et abside plus tardifs; porte en arc-brisé du 15^e siècle sur la façade occidentale. Deux vitraux du 19^e siècle représentent, l'un la Charité de saint Martin, l'autre la Messe du Globe de feu. L'église possède trois statues de Jean-Charles Avisseau, sculpteur-céramiste (milieu 19^e siècle). L'une représente saint Martin.



Fontaine Saint-Martin



Fontaine Saint-Martin

La Fontaine située près de l'église a été dédiée à saint Martin en 2006, à l'occasion de l'ouverture du chemin. La commune a également créé un arboretum Saint-Martin.

prochaine étape

Azay-sur-Cher

Prieuré Saint-Jean-du-Grais
7 km - 1h15 de marche



Messe du Globe de feu





AZAY-SUR CHER

www.valleeducher-touraine-tourisme.com



Église martinienne



Église



Calvaire



Borne



À voir



Fontaine



Route



Chemin

Azay-sur-Cher

Prieuré Saint-Jean-du-Grais

Fondé par Joscelin, mort en 1146, d'abord propriété de la Collégiale-Saint-Martin, le Prieuré fut ensuite donné à des ermites de la contrée. Il appartient en 1603 aux chanoines réguliers de Saint-Augustin, puis au collège de Tours en 1701. L'église prieurale datant du début du 12^e siècle disparut vers 1850 ; il n'en subsiste que le clocher, dont le beffroi est percé de deux ouvertures en plein cintre.

On peut aujourd'hui admirer le Réfectoire, longue salle éclairée au midi par sept hautes fenêtres. À l'ouest, un bâtiment conventuel, en partie du 15^e siècle, comporte une cave voûtée en berceau brisé. Un peu à l'écart, dans l'avant cour au nord, s'élève ce qui était probablement l'ancien logis prieural du 15^e siècle.

Depuis 2003, les ouvertures du prieuré sont habillées de 39 vitraux monochromes, œuvre contemporaine de l'artiste Sarkis, réalisée avec le soutien du Crédit Agricole Touraine Poitou et de la Fondation du Crédit Agricole Pays de France.

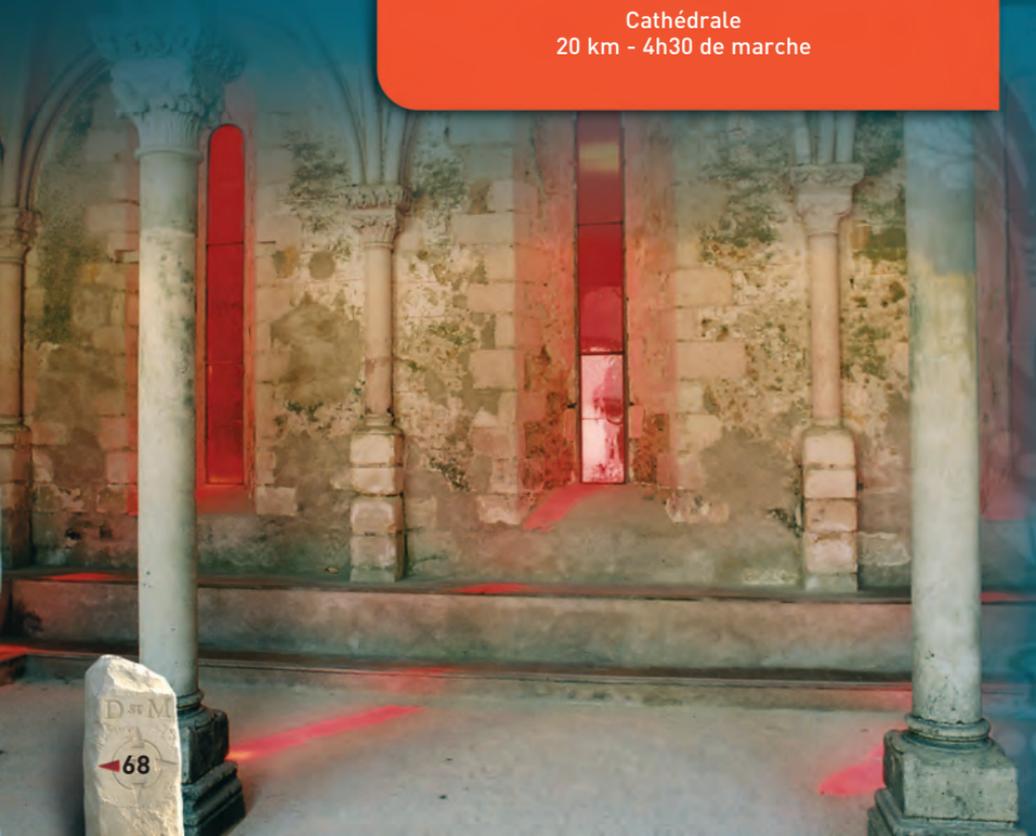


prochaine étape

Tours

Cathédrale

20 km - 4h30 de marche



ÉTAPE 17

de Azay-sur-Cher à Tours via Véretz, Larçay et Saint-Avertin

Prochainement, un chemin sera ouvert via Larçay-Saint-Avertin; en attendant, empruntez le GR 41 à partir de Véretz jusqu' à Tours, sans étape (12 km).




www.valleeducher-touraine-tourisme.com

-  Église martinienne
-  Église
-  Calvaire
-  Borne
-  À voir
-  Fontaine
-  Route
-  Chemin

Veretz

Église Notre-Dame

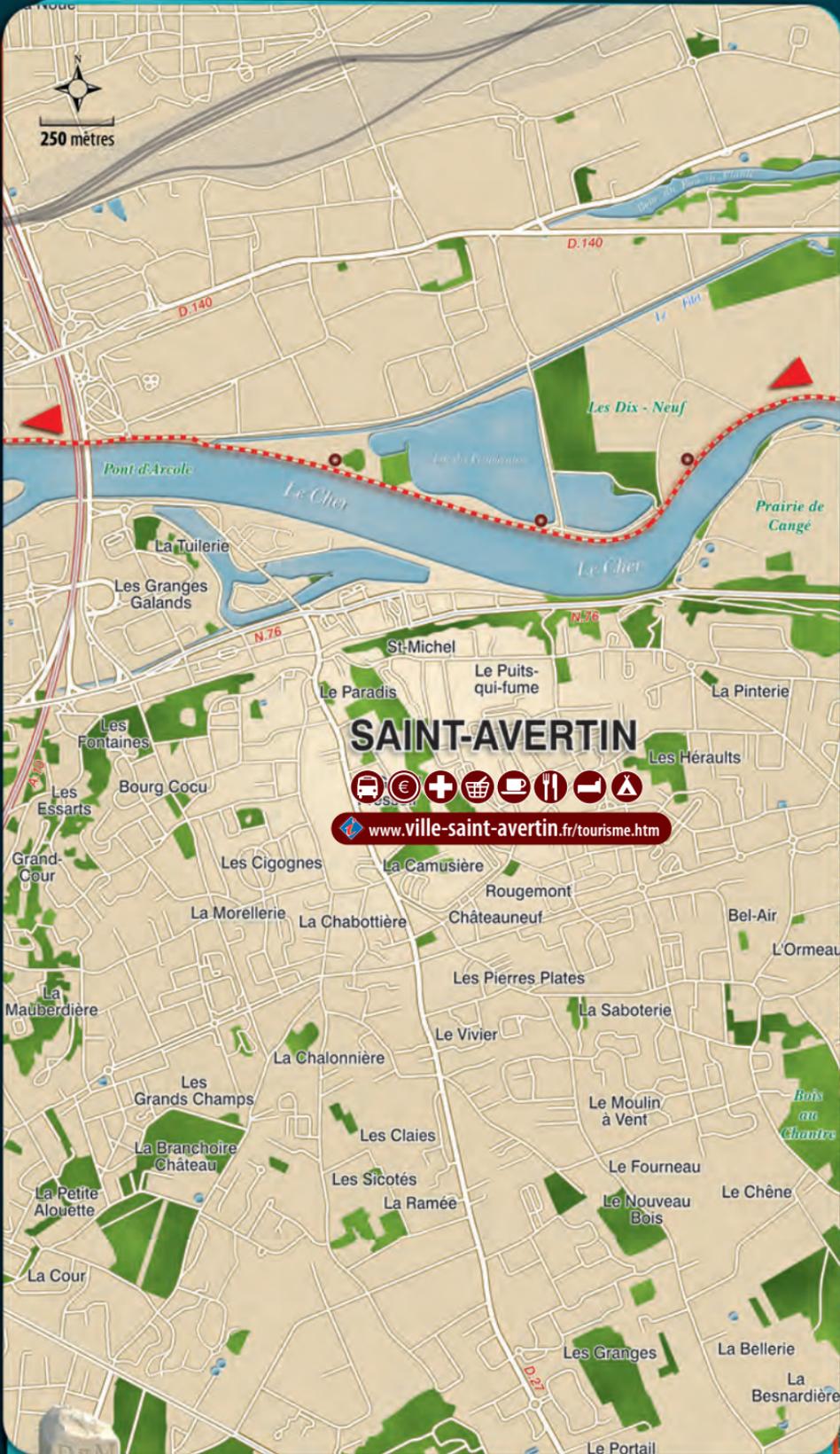
12^e et 15^e siècles. On y trouve un groupe sculpté représentant la charité de saint Martin.

En 1942, l'archevêque de Tours, Monseigneur Gaillard, envoya durant 4 ans un jeune prêtre malade, l'abbé Jacques Sadoux, aux cures d'Azay-sur-Cher (qui dépendait du chapitre de Saint-Martin avant la Révolution) et de Veretz. Pendant la guerre, l'abbé Sadoux aida des fuyards de toutes opinions et de toutes confessions à passer la ligne de démarcation toute proche de la commune, parfois par le biais de processions et de cérémonies. En 1946, l'abbé Sadoux, âgé de 37 ans, fut nommé chanoine honoraire et recteur de la Basilique Saint-Martin-de-Tours. Il y resta 40 longues années, au cours desquelles il se dépensa sans compter pour saint Martin, encourageant chercheurs, historiens, hommes d'Église... à mettre en valeur l'héritage martinien.





- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin



SAINT-AVERTIN



www.ville-saint-avertin.fr/tourisme.htm

Larcay

Église Saint-Symphorien

12^e, 16^e et 19^e siècles

Elle aurait été fondée par saint Martin.

Vitrail saint Martin, Maître verrier : Julien-Léopold Lobin

Cette étroite et haute fenêtre est sortie de l'atelier

du maître verrier tourangeau. Ce vitrail a la particularité de représenter dans la partie inférieure le thaumaturge

en jeune guerrier romain, et dans la partie supérieure l'évangéliste de la Touraine, en évêque barbu, avec

tous les attributs de son rang.

Saint-Avertin

Église Saint-Pierre-Saint-Avertin

11^e ou 12^e siècle, 15^e et 19^e siècles.

Statue et vitrail de saint Martin évêque.

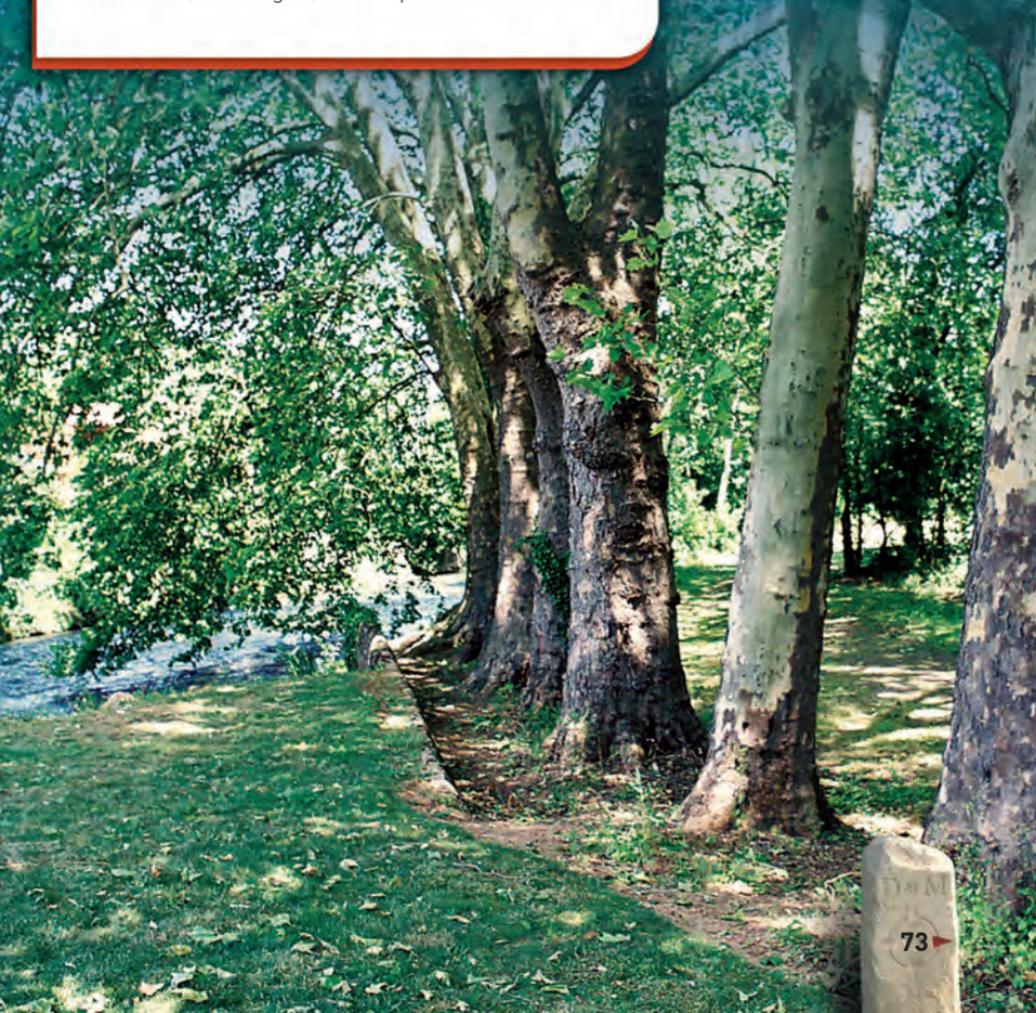
La commune est située sur la via Turonensis, une des

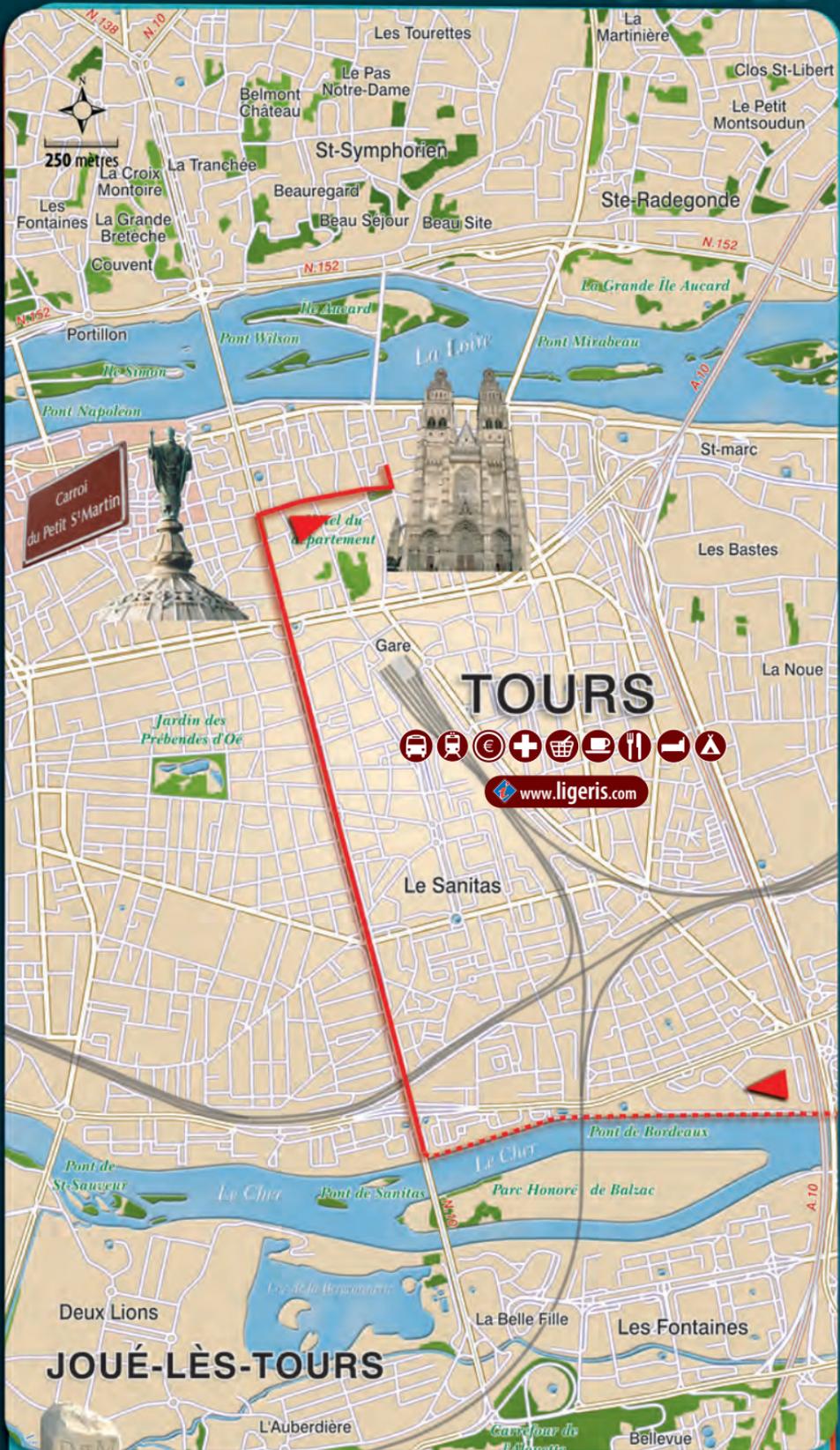
voies d'accès à l'Espagne sur les chemins de

Saint-Jacques-de-Compostelle.

La ville de Saint-Avertin est jumelée avec la ville de

Martonvasar, en Hongrie, dont le patron est saint Martin.





250 mètres

Les Fontaines
La Grande Breteche
Couvent

Portillon



Gare

TOURS



www.ligeris.com

Le Sanitas

JOUÉ-LÈS-TOURS

74

- Église martinienne
- Église
- Calvaire
- Borne
- À voir
- Fontaine
- Route
- Chemin

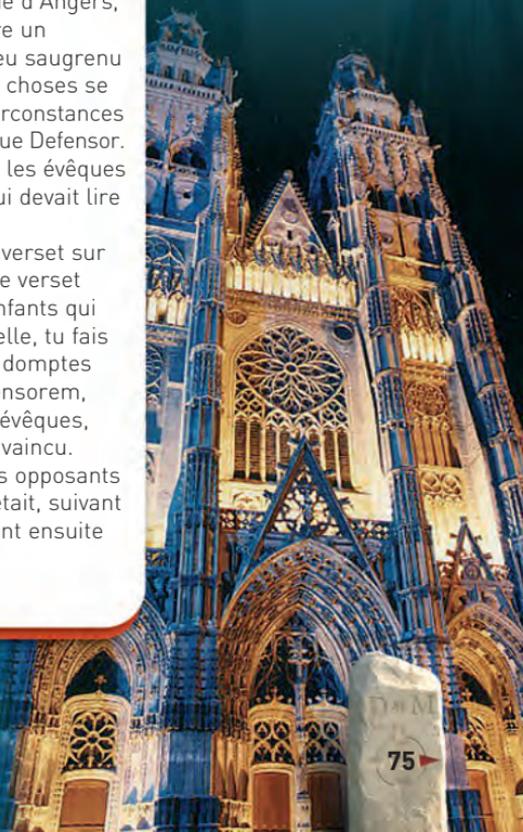
Tours

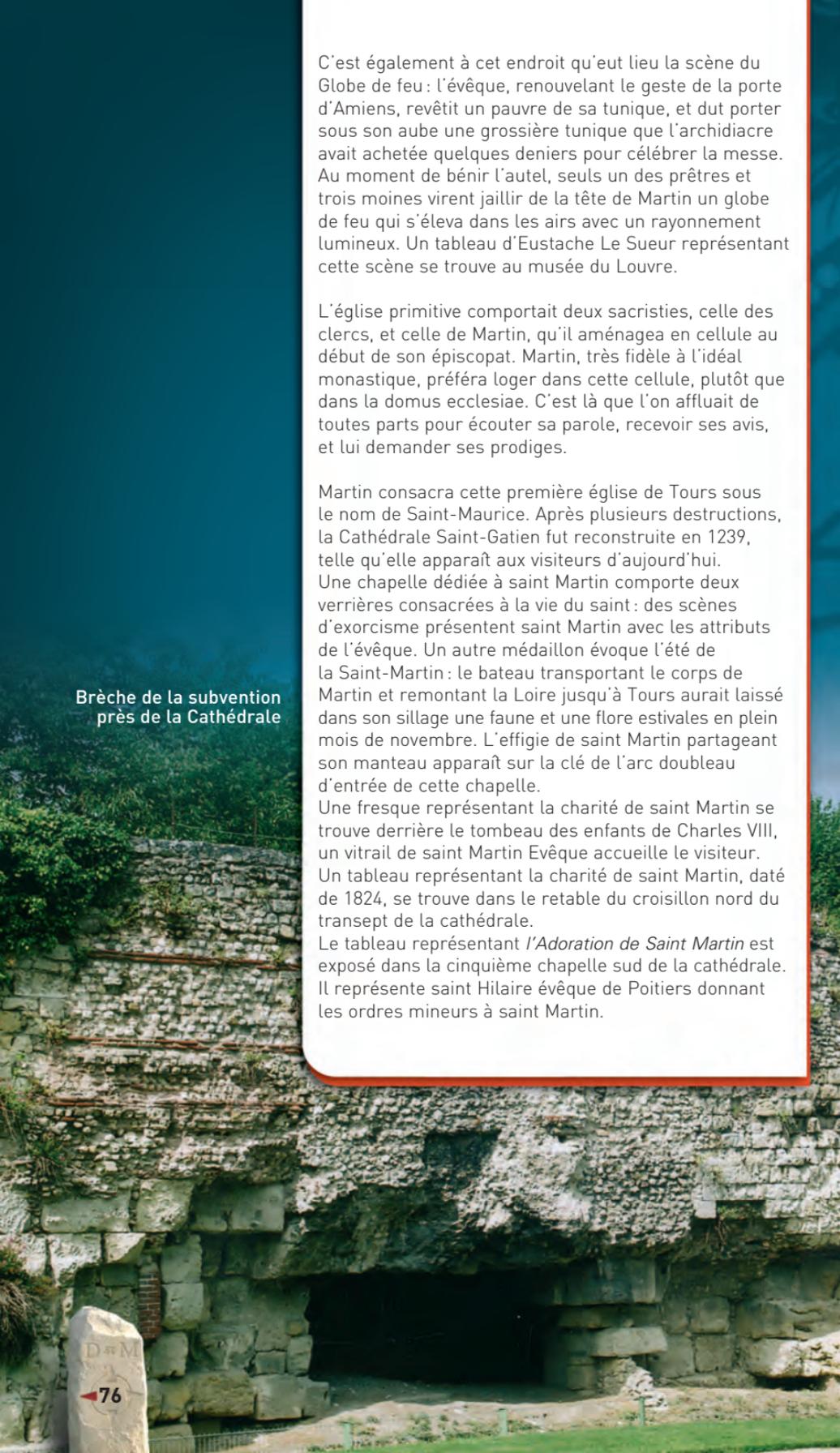
Au moment où Martin devint évêque de Tours, la ville se nommait *Caesarodunum* et groupait ses constructions sur la rive gauche de la Loire, dans une enceinte gallo-romaine d'un kilomètre, une des plus petites de la Gaule, correspondant à l'actuel quartier de la Cathédrale. L'agglomération de la cité se trouvait en dehors de ces étroites limites. Un grand nombre de maisons de campagnes, de villas, de domaines ruraux, s'élevaient au milieu de vergers, de prés et de vignes.

La Cathédrale

L'église épiscopale (*ecclesia prima*) a été bâtie par Lidoire (337-371), deuxième évêque de Tours, à l'emplacement de la cathédrale actuelle. C'est là que Martin fut élu évêque de Tours le 4 juillet 371, après son enlèvement de l'Abbaye de Ligugé par les Tourangeaux, qui souhaitaient Martin pour évêque. Cependant, à la vue dudit Martin, quelques-uns des évêques qu'on avait mandatés pour procéder à l'ordination, firent à cet élu du peuple un accueil assez froid. C'était donc là ce fameux thaumaturge ? Un homme d'une cinquantaine d'années, mal peigné et misérablement vêtu, l'air d'un brigand, plutôt que d'un évêque. Ils n'étaient pas loin de renvoyer ce personnage à son ermitage poitevin. Parmi eux, l'opposition de Defensor, l'évêque d'Angers, se fit vive. Cet homme-là ne pouvait pas faire un évêque ! Si tous les autres acceptaient le vœu saugrenu de la population, lui s'y opposerait. Mais les choses se passèrent autrement, et voici dans quelles circonstances fut confondue en public l'obstination de l'évêque Defensor. Il advint qu'à la messe à laquelle assistaient les évêques assemblés, et sans doute Martin, le clerc qui devait lire à haute voix en fut empêché par la foule.

Un diacre saisit le Psautier et lit le premier verset sur lequel tomba son regard. C'était le troisième verset du Psaume VIII « Par la bouche des petits enfants qui ne parlent pas encore et qui sont à la mamelle, tu fais éclater ta puissance contre tes ennemis, tu domptes l'ennemi et le défenseur ». À ce mot de *defensorem*, une clameur s'éleva et le plus acharné des évêques, Defensor, fut confondu et réduit au silence, vaincu. La déroute se mit dès lors dans le camp des opposants et Martin fut proclamé évêque de Tours. C'était, suivant l'usage établi, un dimanche. Le 4 juillet devint ensuite la fête de l'ordination de saint Martin.





Brèche de la subvention
près de la Cathédrale

C'est également à cet endroit qu'eut lieu la scène du Globe de feu : l'évêque, renouvelant le geste de la porte d'Amiens, revêtit un pauvre de sa tunique, et dut porter sous son aube une grossière tunique que l'archidiacre avait achetée quelques deniers pour célébrer la messe. Au moment de bénir l'autel, seuls un des prêtres et trois moines virent jaillir de la tête de Martin un globe de feu qui s'éleva dans les airs avec un rayonnement lumineux. Un tableau d'Eustache Le Sueur représentant cette scène se trouve au musée du Louvre.

L'église primitive comportait deux sacristies, celle des clercs, et celle de Martin, qu'il aménagea en cellule au début de son épiscopat. Martin, très fidèle à l'idéal monastique, préféra loger dans cette cellule, plutôt que dans la domus ecclesiae. C'est là que l'on affluait de toutes parts pour écouter sa parole, recevoir ses avis, et lui demander ses prodiges.

Martin consacra cette première église de Tours sous le nom de Saint-Maurice. Après plusieurs destructions, la Cathédrale Saint-Gatien fut reconstruite en 1239, telle qu'elle apparaît aux visiteurs d'aujourd'hui. Une chapelle dédiée à saint Martin comporte deux verrières consacrées à la vie du saint : des scènes d'exorcisme présentent saint Martin avec les attributs de l'évêque. Un autre médaillon évoque l'été de la Saint-Martin : le bateau transportant le corps de Martin et remontant la Loire jusqu'à Tours aurait laissé dans son sillage une faune et une flore estivales en plein mois de novembre. L'effigie de saint Martin partageant son manteau apparaît sur la clé de l'arc doubleau d'entrée de cette chapelle.

Une fresque représentant la charité de saint Martin se trouve derrière le tombeau des enfants de Charles VIII, un vitrail de saint Martin Evêque accueille le visiteur. Un tableau représentant la charité de saint Martin, daté de 1824, se trouve dans le retable du croisillon nord du transept de la cathédrale.

Le tableau représentant *l'Adoration de Saint Martin* est exposé dans la cinquième chapelle sud de la cathédrale. Il représente saint Hilaire évêque de Poitiers donnant les ordres mineurs à saint Martin.

L'enceinte gallo-romaine

En 904, la première incursion normande eut lieu à Tours. Les chanoines de saint Martin se réfugièrent avec la châsse de saint Martin à l'abri des remparts de la cité. L'attaque eut lieu en face du petit séminaire, entre la saillie de l'amphithéâtre et la Tour du petit Cupidon, au point où l'on remarque une poterne, une brèche réparée et les restes d'une tour démolie. Pendant que les hommes valides tenaient tête aux ennemis du haut des tours et des remparts, les clercs portèrent en procession la châsse contenant le corps de saint Martin auprès de l'endroit où le combat était le plus vif. Les Normands, furieux, se jetèrent sur la brèche pour pénétrer dans la ville. Les prêtres saisirent alors la châsse de saint Martin et s'avancèrent sur les remparts en face de l'ennemi. A cette vue, les Normands furent saisis de terreur et prirent la fuite. Les Tourangeaux, sortant par la brèche, en tuèrent un grand nombre et les poursuivirent jusqu'à Saint-Martin-le-Beau. En mémoire de cet événement, on bâtit une église, Saint-Martin-de-la-Basoché, et on établit la fête de la « Subvention » de saint Martin, qui se fête chaque année le 12 mai. Une stèle célèbre toujours cet événement. On peut la voir en se rendant au Jardin des Archives départementales, rue des Ursulines, à Tours.

Marmoutier

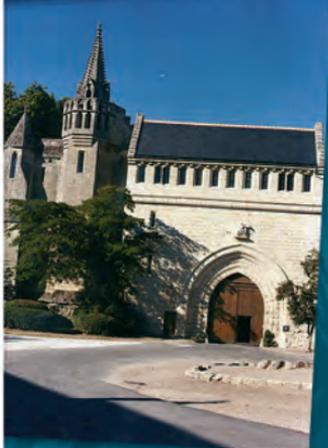
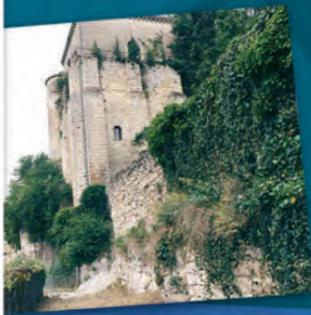
En 372, un an après son accession à l'épiscopat, Martin, qui gardait la nostalgie de Ligugé, entreprit la création d'un grand Monastère. Il souhaitait d'une part trouver un lieu de retraite pour fuir les inconvénients de la popularité; d'autre part, il voulait fonder une école pour instruire les moines sur le modèle de Ligugé. Marmoutier se trouve à trois kilomètres de Tours, sur la rive droite de la Loire: « Cette retraite était si écartée qu'elle n'avait rien à envier à la solitude d'un désert. D'un côté, en effet, elle était entourée par la falaise à pic d'une hauteur élevée, et le reste du terrain était enfermé dans un léger méandre du fleuve de Loire; il n'y avait qu'une seule voie d'accès, et encore fort étroite. Martin occupait une cellule en bois ».

C'est ainsi que Sulpice Sévère décrit Marmoutier. Bientôt, Martin se trouva à la tête d'une communauté de 80 clercs et laïcs, attirés par sa popularité. L'Abbaye de Marmoutier, *Majus Monasterium (Grand Monastère)* devint rapidement le plus célèbre monastère de toute la Gaule.

La conception de Marmoutier était originale, car elle regroupait à la fois la demeure du moine évêque, le monastère et le séminaire. Au départ, le monastère se composait de grottes troglodytiques servant de cellules aux ermites.

Le monastère de Marmoutier continua à se développer avec les successeurs de Martin; il fut particulièrement riche et florissant durant le Moyen-Âge, avant une destruction presque totale des cloîtres et de l'église à la Révolution.

Marmoutier





Pierre tombale reconstituée
(fragments du tombeau
de saint Martin)



Aujourd'hui, il ne reste du Monastère que le Portail de la Croisse (beau portail de la fortification monastique du 11^e siècle), la Tour des Cloches, la Maison du Prieur, la grotte dite des Sept Dormants (qui doit son nom à sept disciples venus de Hongrie qui suivirent Martin et qui moururent tous le même jour), la chapelle Saint Léobard, la grotte de saint Brice.

Un précieux vestige demeure également, c'est le « Repos de Saint-Martin ». Le mur du transept nord de la grande église ogivale, avec trois arcades, supporte le lieu le plus vénérable de Marmoutier. La grotte a été ornée d'un autel surmonté d'un bas-relief représentant trois jeunes saintes. Sulpice Sévère raconte que Martin entendit un jour, derrière la porte close de sa cellule, le bruit d'une conversation, mais quand, après plusieurs heures, le saint sortit de la grotte, il était seul ! Alors il révéla à Sulpice Sévère que les vierges Agnès, Thècle et Marie l'avaient visité et s'était entretenues avec lui ! La tradition tourangelle veut que la mystérieuse Marie soit la Vierge Marie. Dans cette cellule, Martin reçut aussi la vision des apôtres Pierre et Paul.

Marmoutier est un lieu de mémoire européen situé sur les bords de la Loire, classée Patrimoine mondial de l'Unesco. Il est malheureusement fermé au public.

Basilique Saint-Martin

Troisième pèlerinage au monde après Rome et Jérusalem, le pèlerinage vers le tombeau de saint Martin de Tours, appelé *gallicana peregrinatio* est un des plus anciens pèlerinages de la Chrétienté occidentale, antérieur à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Martin de Tours mourut le 8 novembre 397 à Candes Saint-Martin. L'évêque de Tours fut ramené dans sa ville épiscopale trois jours après sa mort pour y être inhumé. Le corps de Martin fut placé suivant l'usage du temps dans un sarcophage de pierre et enterré en pleine campagne, le long d'une voie antique, à cinq cents pas de la ville, suivant la loi romaine des Douze Tables : *Hominem mortuum in urbe ne sepelito neve urito*. Brice, successeur de Martin, bâtit sur ce tombeau une petite cellule couverte de paille et de jonc. Ce lieu paraissant indigne, Perpet fit construire une magnifique basilique, dédiée le 4 juillet 472. Du fait de destructions successives, plusieurs basiliques furent reconstruites à l'emplacement même du tombeau.

Au 11^e siècle, la basilique fut entièrement reconstruite après un incendie. Par ses dimensions (114 m de longueur et 24 m de hauteur sous voûte) et son ordonnance, elle préfigurait, un demi-siècle à l'avance, les grandes églises de pèlerinage, en particulier celle de Saint-Jacques-de-Compostelle.

La Basilique fut totalement détruite à la Révolution. On retrouva ensuite des vestiges du tombeau de Martin en 1860, à l'origine de la basilique actuelle, construite

par Victor Laloux de 1885 à 1925, dans un style romano byzantin. Dans la crypte, le tombeau moderne enserme les pierres du vieux tombeau retrouvé. A l'intérieur du tombeau, on découvre la relique du Chef de Saint-Martin qui avait été précieusement gardée dans la Cathédrale de Tours.

Le culte de saint Martin s'est répandu à travers les siècles, notamment grâce à de nombreux princes et rois qui contribuèrent à sa gloire : c'est avant tout Clovis, qui, sur le seuil de la Basilique de Tours, prit l'engagement de se faire baptiser, et institua saint Martin le patron de la monarchie franque.

À partir du règne de Dagobert, saint Martin fut, avec saint Denis, le patron de la famille royale. La « chape de saint Martin » était la relique la plus précieuse du trésor des souverains. Cela donna le nom de chapelle (*capella*) dès Charles Martel.

Au temps des Carolingiens, les pèlerinages royaux au tombeau de Tours continuèrent avec une affluence grandissante de visiteurs. Pépin le Bref y précéda Charlemagne, qui décréta que la saint Martin serait fête chômée dans tout l'empire.

Sous les Capétiens, la plupart des rois vinrent encore vénérer ses restes. Saint Louis fit trois fois le pèlerinage de Tours et demanda que son lit de mort soit un lit de cendres, comme saint Martin.

La Martinopole (Vieux Tours)

Au 5^e siècle, pour recevoir la multitude des pèlerins qui accouraient de toutes parts au tombeau, les moines de Saint-Martin bâtirent plusieurs hospices, dont l'un était destiné aux nobles, et un autre aux pauvres. Des hôtelleries particulières s'établirent aussi, ainsi que des activités de toutes sortes, à la fois artisanales et commerciales : des boutiques de changeurs, où les étrangers changeaient leur monnaie (en effet, parmi les privilèges les plus importants de l'Abbaye de Saint-Martin, était celui de battre monnaie : *la Livre Tournois*), des boutiques d'orfèvres, où l'on achetait des ex-voto, des vases sacrés et des images de plomb ou d'argent, des cordonniers, des tisserands... Plusieurs monastères d'hommes et de femmes, des oratoires, des églises, se bâtirent dans le voisinage à l'ombre de la basilique. Au 10^e siècle, on ne comptait pas moins de vingt-huit églises autour de Saint-Martin. Ainsi se créa et grandit la Martinopole, c'est-à-dire la ville de Saint-Martin. De 904 à 918, la cité nouvelle s'entoura d'une enceinte fortifiée, et prit le nom de Château-neuf (*Castrum Sancti Martini*). L'extension de Châteauneuf se situe entre 1060 et 1100. C'était le véritable centre économique de l'ensemble tourangeau.



Cloître de la Psalette





Musée Saint-Martin,
rue Rapin

Tour Charlemagne - Tour de l'Horloge

Deux tours de la Basilique Saint-Martin ont survécu à la destruction ordonnée entre 1798 et 1802 : la Tour de l'Horloge, qui appartenait à la façade, et la Tour Charlemagne, tour nord du transept.

Le Musée Saint-Martin

Le musée Saint-Martin, qui côtoie les maisons canoniales du 15^e siècle de la rue Rapin, est installé dans la chapelle Saint-Jean (13^e siècle), dépendance du cloître de la basilique, vraisemblablement à l'emplacement du baptistère créé à la fin du 6^e siècle par Grégoire de Tours. Le musée est le seul lieu qui conserve des vestiges des basiliques qui se sont succédé depuis l'origine. Fragments du tombeau du saint datant du 5^e siècle, peintures murales provenant de la Tour Charlemagne (11^e siècle) et du tombeau, décors et chapiteaux du 12^e siècle, éléments architectoniques datant de la reconstruction du chœur au 12^e siècle, sont autant de rappels des grandes étapes de l'histoire de l'architecture religieuse médiévale à Tours comme en France.

Ancienne chapelle du Petit-Saint-Martin (14^e siècle)

Le corps de Martin ramené de Candès à Tours pour y être enterré aurait été, selon la tradition, déposé pendant quelques jours à l'emplacement de l'actuelle église, avant les funérailles qui se déroulèrent le 11 novembre. Remplaçant un oratoire élevé en souvenir de la déposition du corps de Martin, la Chapelle du Petit-Saint-Martin a été fondée par une Confrérie.

Été de la Saint-Martin



Gilde de Visé à Tours (Belgique)

Le patrimoine Saint-Martin dans le sud-ouest tourangeau

Abilly

La commune est mentionnée en 1569 sous le nom de Saint-Martin-d'Abilly.

Église Saint-Martin

Elle a été construite dans la première moitié du 12^e siècle, puis terminée au 16^e siècle.

Bournan

Église Saint-Martin

11^e, 12^e, 15^e, 18^e et 19^e siècles.

Le tabernacle du maître-autel comprend plusieurs dais surmontés de pinacles, qui abritent plusieurs statuettes représentant saint Martin. Les frères Guéritault signèrent en 1868 la réalisation de deux vitraux, l'un représentant saint Martin évêque, l'autre une Charité de saint Martin, situés dans l'abside de l'église.

Céré-la-Ronde

Église Saint-Martin

L'église qui domine toujours le bourg a été construite au 16^e siècle sur les fondations d'une église du 12^e siècle.

Elle est sous le patronage de saint Martin depuis le 16^e siècle, et classée depuis 1971.

Château de Montpoupon

En 1995, Amaury de Louvencourt créa le Musée de la Vennerie qui retrace la vie quotidienne d'un veneur, et fait comprendre l'importance du cheval en y présentant des métiers et des artisanats oubliés. La chapelle du château est dédiée à saint Martin.

Le Grand-Pressigny

La commune d'Étableau fut rattachée au Grand-Pressigny en 1821. Elle s'est appelée Saint-Martin-de-Pressigny, Saint-Martin d'Étableau. L'ancienne église Saint-Martin d'Étableau se trouve dans le parc de la Groitière.



Vitrail Saint-Martin,
église d'Abilly



Céré-la-Ronde



C'est un édifice du 12^e siècle restauré en 1778. Sur la commune se trouvait un prieuré Saint-Martin. Au Grand-Pressigny, l'autel en pierre de l'église renferme une relique saint Martin.

Marcé-sur-Esves

La commune est située sur la voie romaine qui va d'Amboise à La-Celle-Saint-Avant.

Église Saint-Martin

Dédiée à l'évangéliste de la Touraine, cette église a le charme des églises romanes. Elle a été construite aux 11^e, 12^e et 13^e siècles, agrandie au 15^e et 16^e siècles et restaurée au 17^e siècle. La réalisation de dix superbes vitraux, faits d'une seule pièce, en verre coloré et thermoformé, est une première mondiale. La technique a été inventée par le maître verrier tourangeau Hervé Debitus : il s'agit de vitraux sans plomb de type monolithique ; la peinture des vitraux est l'œuvre de l'artiste Norbert Pagé. Ces vitraux ont été placés dans l'église en 2002. Trois d'entre eux représentent saint Martin évangélisant les campagnes en brûlant les temples des faux dieux, le partage du manteau, et les visions de Martin.

Neuilly-le-Brignon

Un des chemins de Compostelle passait autrefois par le village, comme en témoigne le lieu-dit « La-Lande-Saint-Jacques ».

Fontaine Saint-Martin

À l'orée du bois de Châtelier, presque en limite de Paulmy, à gauche de la route qui conduit à ce village.

Arbre de saint Martin

Une tradition est restée longtemps vivante à Neuilly-le-Brignon : c'est celle de l'arbre de saint Martin, évoquée par Grégoire de Tours. Un arbre, renversé par le vent, barrait la route (*via publica*, une route importante d'origine probablement romaine). Sur un signe de croix de saint Martin, l'arbre se releva. Dès cette époque, les habitants prirent l'habitude d'arracher des fragments de son écorce, de la réduire en poudre dans de l'eau et de boire le mélange comme médicament. On pense que l'arbre se situait à côté de la fontaine.

Nouans-les-Fontaines

Au 4^e siècle, la commune de Nouans-les-Fontaines était habitée par une majorité de druides qui avaient la volonté de faire régner leur religion sur la commune et ses environs. Saint Martin, évêque de Tours à cette époque, décida de mettre un terme à leur progression. C'est pourquoi il vint en personne à Nouans pour prêcher la religion catholique et empêcher les druides de s'implanter. Lors de sa venue, il séjourna au lieu dit « Bois des Prêtres », lieu de rassemblement des prêtres de la région. Tout près de ce hameau, se trouvait une fontaine où saint Martin se rendit plusieurs fois pendant son séjour au lieu dit « La Viaudière ».

C'est pourquoi, à Nouans-les-Fontaines, l'église, un ruisseau, ainsi que la fontaine de la Viaudière sont dédiés à saint Martin.

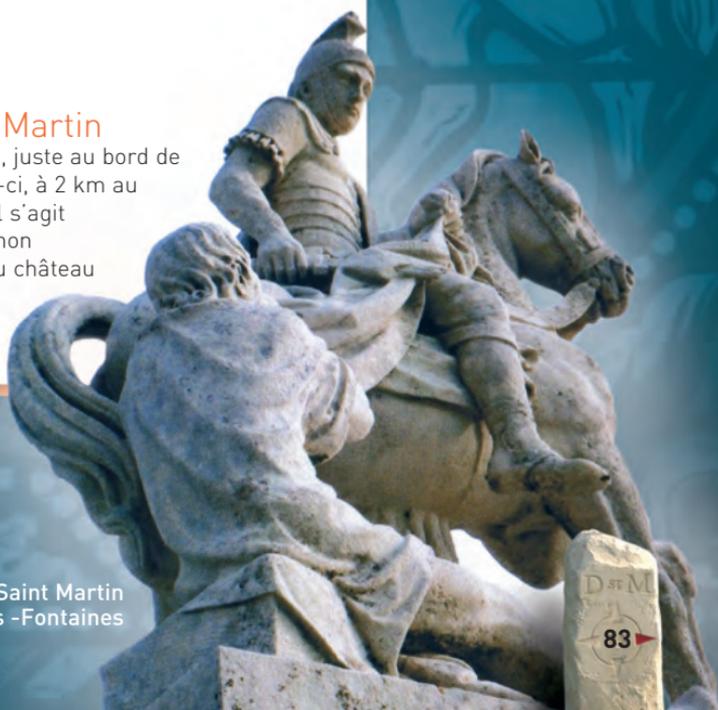
Église Saint-Martin

Plusieurs vitraux représentent saint Martin. Sur le pignon ouest de l'église, une importante sculpture en pierre représente saint Martin sur son cheval partageant son manteau. Au centre et à l'intérieur de l'église, on trouve un superbe médaillon en clé de voûte avec motif sculpté représentant saint Martin partageant son manteau avec un pauvre en arrière-plan. À l'intérieur on peut admirer la *Pieta* de Jehan Fouquet (15^e siècle), considérée comme une des œuvres les plus monumentales de l'art français.

Sepmes

Fontaine Saint-Martin

Elle alimente la Manse, juste au bord de la rive gauche de celle-ci, à 2 km au nord-ouest du bourg. Il s'agit d'un grand trou d'eau non aménagé, situé près du château de la Roche-Ploquin.



Veigné

Chapelle et Fontaine

La chapelle et sa fontaine se trouvent à la limite de Veigné, de Chambray et de Joué-lès-Tours. Selon la tradition locale, saint Martin y serait venu pour christianiser un lieu de culte païen, petit édifice qui protégeait la fontaine sacrée, qu'il détruisit. Il le remplaça par un oratoire au toit de chaume, sur la source même, qu'il dédia à saint Laurent. Celui-ci laissa place, vers le 11^e siècle, à un édifice en pierre, reconstruit au 16^e siècle : c'est l'actuelle chapelle, désaffectée depuis 1867. Une inscription rappelait que la chapelle était propriété de la basilique Saint-Martin de Tours.

Sainte-Catherine de-Fierbois

Les pèlerins de Saint-Jacques qui suivaient la voie romaine Tours-Poitiers ne manquaient pas de faire un détour à Sainte-Catherine de-Fierbois. Un hospice construit en 1415 abritait les pèlerins les plus pauvres.





Ces pages vous sont réservées pour apposer les cachets
des différentes communes que vous traverserez.
Ils témoigneront de votre passage sur le chemin.





Bibliographie

Jacques-Xavier Carré de Busserolle
Dictionnaire géographique, historique et biographique
d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine.
Tours 1878, réimpression 1866.

C. Chevalier
Promenades pittoresques en Touraine.
Éditions du Bastion 1991.

Jean-Marie Couderc
Dictionnaire des Communes de Touraine.
Chambray-Les-Tours 1987.

Jacques Fénéant, Maryse Levelle
Le folklore de Touraine.
CLD Chambray-Les-Tours 1989.

Jacques-Marie Rougé
Le folklore de la Touraine.
Tours 1931.

Le Patrimoine des Communes d'Indre-et-Loire.
Flohic 2001.

Nos partenaires





Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours

Cloître de la Psalette
7 rue de la Psalette 37000 Tours

www.saintmartindetours.eu

15,00 €

© 2009 juin 2014 Christophe Bonté - Cartographie Régine Bordeau

Impression Numéri'scann 37 - Imprim'vert - Imprimé sur du papier PEFC issu de forêts gérées durablement